

Le taux de remplissage des barrages à 32%

P.2



LA FACE CACHÉE DE L'EMPIRE DE L'OLIGARQUE DÉCHU  
**Tahkout a fait subir au Trésor public un préjudice de 50 000 milliards de centimes**

P.3

# L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // LUNDI 16 JANVIER 2023 // N°473 // PRIX 20 DA // Directeur de la publication : ZAHIR MEHDAOUI

IL A REÇU, HIER, UN APPEL TÉLÉPHONIQUE DE LA PART DE SON HOMOLOGUE FRANÇAIS, EMMANUEL MACRON

## Le Président Tebboune en France en mai 2023

Lire en page 3



### CHAN 2023

ANNABA

**Le public du stade du 19-Mai 1956 crée une ambiance festive**

P.11



SAMUEL ETO'O À ALGER

**Le Cameroun soutiendra la candidature de l'Algérie pour la CAN 2025**

P.16

**19 bus pour le transport du public au stade du "19-Mai 1956" d'Annaba**

P.11

CHAN/MADAGASCAR-GHANA

**Déclarations des deux entraîneurs**

P.11



ADHÉSION DE L'ALGÉRIE AUX BRICS

**Reconfiguration de l'architecture du Groupe avant fin 2023**

P.3

INTÉGRATION INTERARABE

**Les relations entre le Qatar et l'Algérie érigées en modèle**

P.3

APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE

**Les assurances du ministre des Travaux publics, de l'Hydraulique...**

P.6

COMMERCE EXTÉRIEUR

**Rebond appréciable dans le secteur des exportations**

P.16

**La DGI annonce de nouvelles mesures en faveur des exportateurs**

P.2



## LE TAUX DE REMPLISSAGE DES BARRAGES À 32%



Le manque de précipitation se fait de plus en plus ressentir en Algérie. En témoigne le taux de remplissage des barrages, à travers le pays, qui ne cesse de baisser.

## L'AMBASSADEUR DU MALI AU GABON RETROUVÉ MORT DANS SA CHAMBRE À LIBREVILLE

L'ambassadeur du Mali au Gabon, Mamadou Mandjou Berthé, a été retrouvé mort dans sa chambre samedi 14 janvier courant, a rapporté l'Agence gabonaise de presse (AGP) sur son site. Pour l'instant, les causes de la disparition du diplomate malien restent inconnues. Conduit à l'hôpital d'instructions des armées d'Akanda, son décès y aurait simplement été constaté par les professionnels de la santé. « En effet, SEM Mamadou Mandjou Berthé, ambassadeur du Mali à Libreville, précédemment en poste à Bruxelles, de 2019 à 2022, a été rap- pelé à Dieu samedi 14 janvier 2022, à Libreville au Gabon » a indiqué la représentation diplomatique malienne de Bruxelles sur sa page facebook sans donner plus de détails.

Il est actuellement à 32%. C'est ce qu'a fait savoir ce dimanche le ministre des Travaux publics, de l'Hydraulique et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhoukh, devant les cadres du secteur. Selon lui, cette baisse est de l'ordre de 5% par rapport à l'année précédente et affecte beaucoup plus les wilayas de l'Ouest que celles de l'Est. Mais le ministre veut être rassurant. Il a affirmé que toutes les mesures ont été prises pour assurer l'alimentation régulière des citoyens en eau

potable, notamment durant le mois de Ramadhan. Pour ce faire, le gouvernement table sur la réhabilitation et la mise en service de stations de dessalement pour alimenter les wilayas côtières et l'utilisation des eaux stockées pour alimenter celles de l'intérieur et des Hauts Plateaux. En outre, le ministère des Travaux publics envisage de lancer une campagne de sensibilisation relative à la préservation de l'eau. Il veut également recenser tous les puits du pays et activer la police de l'eau.

## FRAPPE RUSSE CONTRE UN IMMEUBLE RÉSIDENTIEL EN UKRAINE

### LE BILAN PASSE À 14 MORTS

Les autorités ukrainiennes ont annoncé, hier, que le bilan de la frappe de missiles russes contre un immeuble résidentiel dans l'est de l'Ukraine était passé à 14 morts et 73 blessés. Le journal local "Kiev Independent" a rapporté, citant Valentin Rezni-

chenko, chef de l'administration militaire régionale de la ville de Dnipropetrovsk, que le nombre de morts s'élevait à 14.

Le service d'urgence de l'État ukrainien a déclaré dans un communiqué que l'attaque avait également fait 73 blessés.

## NÉPAL

### 67 MORTS DONT 3 BÉBÉS DANS LE CRASH D'UN AVION

Un avion de la compagnie Yéti Airlines avec 72 personnes à bord s'est écrasé au Népal hier, et le bilan humain vient de passer ce midi de 29 à 67 morts, indique la police. Les corps de 64 victimes ont été emmenés à l'Académie des sciences de la santé de Pokhara. « La procédure d'identification des victimes est en cours », a confirmé le directeur, le Dr Bharat Bahadur Khatri.

## LA DGI ANNONCE DE NOUVELLES MESURES EN FAVEUR DES EXPORTATEURS

La Direction générale des impôts (DGI) a annoncé, samedi dans un communiqué, des mesures d'accompagnement en faveur des entreprises réalisant des opérations d'exportation de biens et de services.

Il s'agit de la mise en place d'une procédure simplifiée réservée aux traitements des demandes introduites par ces entreprises, a précisé la même source. Cette procédure simplifiée concerne l'agrément au régime des achats en franchise de TVA, le remboursement des crédits de TVA et de l'avance financière de 30%, ainsi que les attestations de situation fiscale, en cas de transfert de fonds à l'étranger en relation avec les opérations d'exportation, a détaillé le communiqué. Par



ailleurs, la DGI a mis à la disposition de ces entreprises une adresse électronique "sadiratouka.contactdgi@mf.gov.dz", afin de s'informer, "dans les

meilleurs délais, sur les procédures fiscales en relation avec l'activité exercée et de faire part des difficultés éventuellement rencontrées en la matière".

## LIBYE

### PARIS SOUTIEN L'IDÉE DE CONSENSUS ENTRE LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS ET LE HAUT CONSEIL D'ÉTAT

L'ambassadeur de France en Libye, Mostafa Mihraje, a annoncé que Paris soutenait l'idée de consensus entre la Chambre des représentants et le Haut Conseil d'Etat en Libye. Mostafa Mihraje s'exprimait lors de sa rencontre avec le président du Haut Conseil d'Etat, Khaled al-Mechri, dans la capitale, Tripoli,

selon un communiqué du bureau de presse du Haut Conseil. Le diplomate français a déclaré que son pays « soutient le consensus entre la Chambre des représentants et le Haut Conseil d'Etat pour parvenir à un accord sur les lois électorales et restaurer la stabilité de la Libye », ajoute le même communiqué. Lors de

cette rencontre, les deux parties « ont discuté des affaires politiques courantes dans le pays, dont les récentes réunions pour établir une base constitutionnelle consensuelle avec la Chambre des représentants dans le but de sortir de l'impasse politique et organiser les élections », ajoute la même source.

## ISRAËL: LE TAUX DE PAUVRETÉ BONDIT À 21% EN 2021

Un rapport officiel israélien a révélé que l'indice de pauvreté en Israël a augmenté en 2021 pour atteindre 21 % de la population d'environ 9,6 millions de personnes. Ce pourcentage représente une augmentation de 0,4 % par rapport à 2020, où il était de 20,6 % avec une population d'environ 9,3 millions d'individus, selon ce qu'indique la Société de radiodiffusion israélienne (officielle), citant un rapport de l'Institut national d'assurance (gouvernemental). Le rap-

port indique que le taux de 21% signifie que le nombre de pauvres est de près de deux millions, dont environ 200 000 personnes âgées. Il a également montré "l'expansion de la pauvreté parmi les familles israéliennes et l'écart du niveau de vie des familles par rapport au seuil de pauvreté fixé par l'Etat". Le rapport a expliqué la hausse de la pauvreté à la fin des subventions spéciales de l'Etat accordées en 2020 en raison de la pandémie de coronavirus.

## FOOTBALL

### STEVE MANDANDA MET FIN À SA CARRIÈRE INTERNATIONALE

Après Hugo Lloris en début de semaine, c'est un autre gardien français, champion du monde en 2018 et vice-champion en 2022, qui va annoncer la fin de sa carrière internationale. Steve Mandanda, 35 sélections depuis mai 2008, a décidé d'arrêter, à 37 ans, sa longue carrière en équipe de France. Même s'il est loin du record de sélections d'Hugo Lloris (145), Steve Mandanda aura marqué son passage en Bleus par son importance dans le groupe. Au fil des années, l'ancien

gardien de l'Olympique de Marseille s'est affirmé comme un moteur dans le vestiaire français, selon L'Equipe. Encore au Qatar il y a quelques semaines, ses prises de paroles autour des rencontres des tricolores et sa proximité avec l'ensemble de ses coéquipiers en ont fait un atout majeur pour Didier Deschamps. Sur l'ensemble de sa carrière, Steve Mandanda aura joué deux matches de Coupe du monde contre le Danemark en 2018 (0-0) et la Tunisie en 2022 (0-1).

# L'EXPRESS

Quotidien national d'information

édité par la

**SARL ADRA COM**

Adresse : Maison de la presse Abdelkader safir, 02 Rue Farid Zouiouache, Kouba, Alger

Tel/FAX Administration et publicité: 023.70.99.92

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

**ZAHIR MEHDAOUI**

zahir.mehdaoui1969@gmail.com

Email:

redaction@express-dz.com

Site Web:

www.lexpressquotidien.dz

/ TEL/FAX: 023.70.99.92

Directeur de l'administration et des finances  
**NOURDINE BRAHMI**  
Service-pub@lexpressquotidien.dz

**Impression SIA**  
Alger Bab Ezzouar

**PUBLICITÉ : S'ADRESSER À L'AGENCE NATIONALE DE COMMUNICATION D'ÉDITION ET DE LA PUBLICITÉ (ANEP)**

Alger : 1, avenue Pasteur  
Tel : (021) 71.16.64 - (021)73.71.28  
Fax : (021) 73.95.59 - (021)73.99.19

Mail : agence.regie@anep.com.dz  
programmation.regie@anep.com.dz





IL A REÇU HIER UN APPEL TÉLÉPHONIQUE DE SON HOMOLOGUE FRANÇAIS, EMMANUEL MACRON

# Le Président Tebboune en France en mai 2023

Le Président algérien se rendra en France à l'invitation du président français Emmanuel Macron.

En effet, le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier un appel téléphonique de son homologue français, Emmanuel Macron, a indiqué le site officiel de la Présidence algérienne.

Lors de cet entretien téléphonique, les deux présidents ont échangé leurs félicitations à l'occasion du Nouvel An, en souhaitant aux peuples algérien et français développement et prospérité.

Les deux présidents ont eu des échanges autour des relations bilatérales et les perspectives de coopération entre l'Algérie et la France.

Ils ont également évoqué la prochaine visite d'Etat du Président Tebboune en France, qui aura lieu au mois de mai prochain.

L'occasion de la visite de Tebboune en France sera propice pour apaiser les tensions existantes et lisser les aspérités qui ont pu naître ces derniers jours, où un coup de vent froid a soufflé sur les relations



diplomatiques, après des déclarations faites par des officiels français et d'anciens diplomates. De même qu'elle

constituera l'occasion idéale de se pencher une bonne fois pour toutes sur les "dossiers qui fâchent", notamment le

mémoriel, les archives, la coopération judiciaire, l'immigration, les rapatriements, etc. **I.M.Amine**

L'INTERMINABLE CHUTE DE L'EMPIRE DE L'OLIGARQUE DÉCHU

## Le Trésor public exige un dédommagement de 50 000 milliards à Tahkout

Même dans sa prison, Tahkout a continué à chercher à imposer son tempo, à intimider et à dicter sa loi. Ce qui lui a valu d'être encore chargé par le Procureur.

Après l'emprisonnement pour des faits de corruption, les peines alourdies et la confiscation et mise sous séquestre de ses biens, les autres membres de sa famille, notamment ses frères et ses enfants, ont été lourdement sanctionnés par le tribunal, hier.

En effet, le procureur de la République près le pôle pénal financier et économique du tribunal de Sidi M'hamed à Alger a requis des peines allant jusqu'à 15 ans de prison à l'encontre de 55 prévenus de la famille Tahkout et des salariés des entreprises



dont ils sont propriétaires. Les fils de l'homme d'affaires condamné dans les affaires de

corruption de Mahieddine Tahkout, ainsi que certains de ses frères et proches, ont été

accusés de blanchiment d'argent, en dissimulant des biens et des produits tirés de crimes de corruption, et d'entrave au bon déroulement de la justice en donnant de faux témoignages dans des crimes de corruption. Ils ont été également accusés d'entraver le déroulement des enquêtes, d'influencer et d'exercer des pressions sur les administrateurs judiciaires qui ont été nommés par la justice. Le ministère public a requis une peine de 15 ans de prison contre l'accusé, Rachid Tahkout, et une amende de 8 millions de dinars, une peine de 12 ans de prison pour Brahim, Ali, Bilal, Nasser et Hamid Tahkout. De même, une peine de 10 ans de prison avait été requise pour l'administrateur judiciaire, Kamal. **I. M.**

## Les relations entre le Qatar et l'Algérie érigées en modèle de l'intégration interarabe

I.Med/avec Aps

L'ambassadeur de l'Etat du Qatar en Algérie, Abdulaziz Ali Al-Naama, a estimé que les relations entre son pays et l'Algérie étaient un "modèle de l'intégration interarabe", soulignant que des "étapes charnières" avaient été franchies en 2022, dans les relations bilatérales en faveur d'un "partenariat stratégique prometteur".

"L'année 2022 a été marquée par plusieurs réalisations, des décisions importantes et des visites de haut niveau qui ont permis aux relations bilatérales entre les deux pays de franchir des étapes charnières", a précisé l'ambassadeur qatari dans un entretien à l'APS.

Des réalisations qui "traduisent la volonté sincère et sérieuse des frères dans les deux pays de créer un plus grand rapprochement, conformément aux orientations des dirigeants des deux pays frères", a-t-il ajouté, qualifiant les relations entre le Qatar et l'Algérie de "modèle de l'intégration interarabe".

A cet égard, il a souligné avoir œuvré, depuis sa nomination comme ambassadeur en Algérie, à "hisser le niveau des relations bilatérales à la hauteur du potentiel et des capacités des deux pays et peuples frères, conformément à la volonté commune des deux directions éclairées d'aller vers un partenariat stratégique".

Pour ce faire, "une dynamique d'action s'est enclenchée entre les deux pays à travers un rapprochement et un échange de visites officielles de haut niveau", a-t-il dit, affirmant que la visite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, au Qatar, en février dernier, était une "étape très importante dans la promotion des relations entre les deux pays en un partenariat stratégique prometteur, à la faveur des accords et mémorandums d'entente conférant aux relations entre le Qatar et l'Algérie une nouvelle dimension". "Le développement important, rapide et à grande échelle qu'ont connu récemment les relations entre le Qatar et l'Algérie a été relevé par de nombreux observateurs", a fait remarquer le diplomate qatari, soulignant le caractère "privilegié des relations bilatérales qui reposent, a-t-il dit, sur la confiance mutuelle, qui est une des constantes de la politique étrangère des deux pays". Les visites mutuelles des dirigeants des deux pays frères "ont permis d'asseoir les relations bilatérales sur une base solide à travers des accords, notamment celui sur la concertation politique et la coordination entre les ministères des Affaires étrangères des deux pays, qui a permis aux responsables des deux pays de se concerter et d'échanger leurs vues sur des questions d'intérêt commun", a soutenu M. Al-Naama.

ADHÉSION DE L'ALGÉRIE AUX BRICS :

## L'admission de nouveaux membres sera statuée avant fin 2023

Depuis l'annonce par le président de la République du souhait de l'adhésion de l'Algérie aux BRICS, l'information a fait l'effet d'un événement majeur. On s'en souvient, le Président Tebboune avait annoncé à la télévision publique, lors d'une réunion cyclique avec des médias algériens, que l'année 2023 sera couronnée par l'adhésion de l'Algérie aux BRICS.

Toutefois, cette demande d'adhésion de l'Algérie aux BRICS était conditionnée par la poursuite des efforts dans les domaines de l'investissement et du développement économique et humain d'une part, et de passer à des niveaux supérieurs d'exportation, d'autre part.

Il y a deux jours, la ministre sud-africaine des Affaires

étrangères, Naledi Pandor, a annoncé que le groupe des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) définira de nouveaux critères d'adhésion au bloc et statuera sur l'admission de nouveaux membres éligibles d'ici fin 2023. Naledi Pandor précise qu'«un certain nombre de pays ont demandé de rejoindre le bloc des BRICS sous la présidence de la Chine. Nous devons maintenant nous pencher sur ces demandes et cet intérêt très important pour l'élargissement du groupe».

L'Argentine et l'Iran, de même que l'Algérie, ont officiellement déposé ces derniers mois des demandes d'adhésion au groupe des BRICS.

«Vers la fin de la présidence de l'Afrique du Sud, nous

serons en mesure d'indiquer si nous nous élargissons et qui fera partie d'un "BRICS Plus" ou de tout autre format », a argumenté la ministre.

L'adhésion de l'Algérie aux Brics sera bénéfique pour le pays qui se verra appuyé par un bloc économiquement dominant sur tous les plans au niveau mondial, à un moment où l'Europe entame un dangereux recul.

Le groupe des BRICS représente 42 % de la population de la planète et environ 25 % du produit intérieur brut (PIB) mondial. Mais ses membres ne disposent que de 15 % des droits de vote à la Banque mondiale et au Fonds monétaire international (FMI).

O.F.

ALGÉRIE-AFRIQUE DU SUD

# Rebiga salue le parcours du défunt militant Mohamed Belouizdad

**Au terme de sa visite, Zwelivelile Mandela a signé le registre d'or du musée. Dans une déclaration à la presse, le petit-fils du leader Nelson Mandela a salué l'histoire de l'Algérie et ses positions en faveur des questions de libération à travers le monde, particulièrement les questions palestinienne et sahraouie...**

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laid Rebiga a salué le riche parcours militant du défunt Mohamed Belouizdad, le qualifiant de "modèle pour les jeunes Algériens, qui a voué sa vie entière à la lutte pour le recouvrement de la souveraineté nationale". "Le défunt est un symbole et un modèle pour les jeunes Algériens, qui a voué sa vie à la lutte contre l'occupation française", a déclaré le ministre des Moudjahidine dans l'allocution d'ouverture d'une conférence commémorant le 71<sup>e</sup> anniversaire de la disparition du militant Mohamed Belouizdad, placée sous le slogan "Mohamed Belouizdad, un des architectes de la Révolution du 1<sup>er</sup> Novembre". "Le défunt a balisé le terrain pour le déclenchement de la Glorieuse Révolution, en étant à la tête de l'orga-



ne militaire de l'Organisation spéciale (OS) et en préparant l'action armée", d'autant que cette organisation "fut la base ayant permis aux dirigeants de la Révolution la collecte et l'acquisition des armes à partir de la Tunisie et de la Libye", a ajouté M. Rebiga lors de cette conférence abritée par le Musée national du Moudjahid. "Les pratiques colonialistes n'avaient pas entamé la détermination du Moudjahid Belouizdad de poursuivre son parcours de militant nationaliste pour libérer l'Algérie du joug de l'occupation", a-t-il mis en

avant, appelant les jeunes à "marcher sur les pas de ce jeune moudjahid qui a voué sa vie entière à sa patrie". Mort jeune en martyr, Mohamed Belouizdad a gravé son nom en lettres d'or sur la liste des figures de proue de la lutte armée, a affirmé le ministre.

En marge de cette conférence, M. Rebiga a accompagné Zwelivelile Mandela, petit-fils du défunt leader sud-africain, Nelson Mandela, au Musée national du moudjahid, où il a sillonné les différents pavillons et reçu des explications exhaustives sur les étapes de la lutte natio-

nale, depuis les résistances populaires jusqu'à la glorieuse Révolution du 1<sup>er</sup> Novembre. Au terme de sa visite, Zwelivelile Mandela a signé le registre d'or du musée. Dans une déclaration à la presse, le petit-fils du leader Nelson Mandela a salué l'histoire de l'Algérie et ses positions en faveur des questions de libération à travers le monde, particulièrement les questions palestinienne et sahraouie.

De son côté, M. Rebiga s'est réjoui de cette visite qui, a-t-il dit, traduit "la reconnaissance et la gratitude que porte l'Algé-

rie aux amis de la glorieuse Guerre de libération, avec à leur tête le leader Mandela". A une question d'un journaliste concernant les déclarations faites par des responsables français sur la question de la Mémoire, le ministre a déclaré qu'"aucune déclaration, quelle que soit sa source, ne portera atteinte à l'Algérie". Actuellement, il est essentiel de poursuivre le travail sur la Mémoire nationale, a-t-il dit, saluant les décisions prises par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à cet effet. **R. N.**

## ALGÉRIE-AFRIQUE DU SUD : LE MINISTRE DE LA SANTÉ REÇOIT LE PETIT-FILS DU DÉFUNT LEADER NELSON MANDELA

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi a reçu, à Alger, Zwelivelile Mandela, petit-fils du défunt leader sud-africain, Nelson

Mandela. Lors de cette rencontre, les deux parties ont évoqué la coopération entre les deux pays, notamment dans le domaine de la santé, a indiqué un communiqué du ministère. M. Saihi a salué cette opportunité offerte de rencontrer le petit-fils du plus grand militant du continent africain, Nelson Mandela, fervent défenseur des idées anti-apartheid et anticolonialiste et ami de l'Algérie où il s'est rendu plus d'une fois. Pour sa part, Zwelivelile Mandela s'est dit honoré de venir en Algérie pour représenter la famille Mandela. Nelson Mandela « considérait l'Algérie comme son deuxième pays, de même

qu'elle constitue une patrie pour tous les révolutionnaires du continent africain », a-t-il dit, rappelant la visite effectuée par son grand-père en Algérie en 1962 pour soutenir la lutte pour la libération et créer l'union des pays africains. Il a évoqué également « le plein soutien apporté par l'Algérie à l'Afrique du Sud pendant sa lutte contre la politique de ségrégation raciale de l'apartheid, jusqu'à son indépendance et même après ». Zwelivelile Mandela a fait part de sa reconnaissance ainsi que celle du peuple sud-africain de la relation qui les lie avec l'Algérie, ajoutant que sa visite constitue « une occasion précieuse

de renforcer les relations bilatérales et la coopération commune dans les domaines d'intérêt commun ». Dans ce cadre, il « s'est dit heureux d'avoir rencontré le président de la République et le Premier ministre », saluant sa rencontre avec le ministre de la Santé avec qui il a évoqué « les questions communes entre les deux pays dans le domaine de la coopération bilatérale », notamment les domaines d'intérêt commun au sein des institutions continentales et internationales, à l'instar du Parlement panafricain (PAP) et de l'Union africaine (UA). **R. N.**

## Prix des œufs : Les raisons d'une envolée

Le prix des œufs est en forte hausse ces derniers mois. En effet, le prix unitaire d'un œuf est passé de 15 à 22 dinars et celui du plateau de 30 unités à 600 DA après qu'il n'était que de 360 dinars. Le prix du plateau de 30 unités au marché de gros est cédé à 570 dinars. Comment peut-on expliquer cette flambée ? Le président de la Fédération nationale des aviculteurs, Ali Benchaïba, dans une déclaration à nos confrères d'Horizons, a évoqué un cruel manque de disponibilité. Selon lui, la hausse est justifiée par deux principales raisons. Il s'agit de la flambée du prix de l'aliment pour poules et le manque de la production en raison de la chute du nombre de poules pondeuses. Il a dit que la mise en place de poulettes de ponte coûte 1.000 dinars par sujet, alors qu'il y a deux ans son prix

ne dépassait pas les 500 dinars, soit une augmentation de 100%. Il a ajouté que l'apparition durant les années précédentes de foyers de grippe aviaire dans plusieurs wilayas a décimé les élevages, ce qui a poussé bon nombre d'aviculteurs à mettre la clé sous le paillason. Il a relevé que les coûts de la production ont augmenté fortement, citant la hausse des prix du soja et du maïs, passés du simple au double en l'espace de deux années. Toutefois, le responsable prévoit une stabilisation des prix avant le mois de Ramadhan sans toutefois qu'«il y ait forcément une baisse conséquente des prix», a-t-il précisé. Il a soutenu que cette flambée n'est pas propre à notre pays. «Des pays exportateurs peinent à répondre à leurs besoins», a-t-il fait savoir, non sans faire remarquer que les

prix en Algérie, à la lumière du contexte mondial de hausse générale des prix des matières premières et de l'alimentation, sont les moins chers. «À la Fédération, nous sommes contre la hausse des prix qui affaiblira davantage le pouvoir d'achat des consommateurs. Cependant, le marché a imposé sa loi. Nous n'y sommes pour rien. Nous ferons tout pour trouver des solutions permettant de limiter les prix et par voie de conséquence préserver le consommateur sans affaiblir le producteur», a-t-il souligné. A l'en croire, le prix réel du marché du plateau de 30 unités serait de plus de 600 dinars. «Les aviculteurs et contrairement à ce qui se dit ne gagnent pas avec cette augmentation des prix après avoir subi des pertes sèches durant les années précédentes mais aussi par rapport à

l'augmentation des coûts de la production qui ont quasiment doublé», a-t-il expliqué. Notre interlocuteur a réitéré sa revendication pour l'élaboration d'une feuille de route permettant l'organisation de la filière et mettre fin aux solutions à court terme. Le président de la Fédération nationale d'orientation et de protection du consommateur et de son environnement (Apoce), Mustapha Zebdi, a regretté cette hausse et tiré la sonnette d'alarme. Selon lui, l'organisation était au début fortement convaincue par les arguments avancés expliquant la flambée. «Nous avons même estimé que la hausse était justifiée en raison du manque de production et la hausse des prix de l'aliment de volaille. Nous savons que la filière dépend des intrants importés. **R. N.**



## FACE AUX RISQUES DE CYBERCRIMINALITÉ

# Nécessité d'une vision unifiée

**Dans son intervention lors du deuxième congrès des médias arabes sur «L'hégémonie numérique mondiale et les manières arabes de l'affronter», qui s'est tenu les 13 et 14 janvier à Tunis, Bouslimani a déclaré que «le monde d'aujourd'hui vit dans une ère de transformation numérique qui a ouvert de nouveaux horizons et de grands défis...».**

Le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, souligne «l'importance de développer une vision globale et unifiée dans le cadre de la coopération arabe conjointe pour faire face à l'hégémonie numérique des grandes entreprises médiatiques internationales dans le but de protéger les intérêts des pays arabes, les valeurs et les principes de leurs sociétés». Dans son intervention lors du deuxième congrès des médias arabes sur «L'hégémonie numérique mondiale et les manières arabes de l'affronter», qui s'est tenu les 13 et 14 janvier à Tunis, Bouslimani a déclaré que «le monde d'aujourd'hui vit dans une ère de transformation numérique qui a ouvert de nouveaux horizons et de grands défis, dont le plus important est l'orientation du public arabe vers les plateformes numériques et la domination des réseaux sociaux sur le marché des médias». Dans le même contexte, a-t-il ajouté, «ces défis nous obligent à prendre des mesures sérieuses pour limiter les dommages qui en résultent en développant une stratégie unifiée face à ces entreprises dans tous les aspects, notamment en ce qui concerne le contenu des médias et la prise de décisions arabes conjointes et rapides». Le ministre a également exprimé l'espoir que les résultats de cette conférence constitueront «la pierre angulaire pour développer une vision globale et unifiée pour faire face à l'hégémonie numérique des grandes entreprises internationales de médias dans le cadre d'une coopération arabe conjointe et efficace afin de protéger notre communauté des dangers



qui guettent les intérêts, les valeurs et principes de la société arabe». A cet égard, Bouslimani a mis l'accent sur «la nécessité de revoir les lois, notamment

la loi sur la protection des données personnelles, la cybersécurité et l'identité numérique, en plus de tout ce qui touche à l'évolution technologique en termes de

systèmes et de législation pour assurer la protection numérique de tous», soulignant que «l'échange d'expertise et d'expérience face aux risques de cybercriminalité et la mise en place de mécanismes de travail arabes stricts permettront la protection nécessaire contre toute pénétration des réseaux locaux et assureront leur sécurité». Le ministre a affirmé que «l'Algérie, qui a réussi à organiser le premier Sommet arabe du numérique en novembre dernier, ne ménagera aucun effort pour faire aboutir les efforts conjoints pour faire face à l'hégémonie numérique mondiale», ajoutant que «conformément à cette tendance, il travaille à développer un système juridique approprié et à trouver des institutions spécialisées soucieuses d'assurer la sécurité des données et la crédibilité de l'information et d'activer le rôle des médias, y compris le numérique, notamment par la formation». Dans le même contexte, il a souligné que «les crimes innovants dans le cyberspace affecteraient la sécurité nationale si la vigilance informationnelle n'est pas activée, notamment à la lumière de la présence d'acteurs qui possèdent des capacités qu'il ne faut pas sous-estimer dans le domaine des systèmes de protection contre le piratage».

Y. B.

## Etablissement hospitalo-universitaire d'Oran : Lancement du programme Chifa-hôpital-Cnas

L'Etablissement hospitalo-universitaire « 1er Novembre 1954 » d'Oran a lancé récemment un programme « Chifa-hôpital-Cnas » au niveau de quatre services pour une meilleure prise en charge des patients et accélérer les prestations médicales, a-t-on appris auprès de cet établissement. Ce programme lié aux conventions contractuelles entre l'établissement hospitalier et les caisses de sécurité sociale dont notamment la CNAS a été lancé pour prendre en charge des patients présentant différentes pathologies au niveau des services des maladies cardiaques, de la chirurgie cardiaque, de la dialyse et de maternité. Le choix a été porté sur l'EHU « 1er

Novembre 1954 » d'Oran parmi les établissements hospitaliers concernés par l'opération de contractualisation avec les services de la sécurité sociale. Il s'agit de la première convention mise en exécution du programme au niveau de la wilaya d'Oran. En application de ce programme de conventions contractuelles, les assurés sociaux et ayants droit peuvent avoir accès aux prestations sanitaires (traitement) sans payer les charges, et ce, à travers le système du tiers payant. Ce programme fait suite à la convention contractuelle avec certains établissements hospitaliers et universitaires spécialisés et de santé publique pour la prise en charge effective des malades liés à la chirurgie, aux

maladies cardiaques, à la dialyse rénale et la maternité et autres services. Comme première étape, il a été procédé au lancement d'une série d'expériences d'interventions pour prendre en charge des traitements des maladies cardiaques et de chirurgie cardiaque. Le programme a été installé fin décembre et étendu en janvier de l'année en cours aux services de dialyse et de maternité (obstétrique). La fonctionnalité effective de ce programme a été précédée d'une phase de formation, à l'inductif du ministère de tutelle qui a organisé un séminaire de formation par visioconférence au profit de divers établissements hospitaliers et de formation et directions de la santé et de la population des wilayas concernées, en décembre dernier. Cette formation a été suivie de sessions de travail et de coordination entre la DSP de la wilaya d'Oran, la CNAS et la CASNOS au cours desquelles plusieurs points liés à la mise en œuvre du travail de ce programme et la bonne préparation ont été abordés pour son lancement effectif.

R. N.

## 46E CONFÉRENCE DES CHEFS DE POLICE ET DE SÉCURITÉ ARABES

### La police algérienne remporte deux prix pour les meilleurs films éducatifs

La police algérienne a décroché deux prix pour les meilleurs films éducatifs, le premier lié au domaine des droits de l'homme concernant les activités sécuritaires et le second dans le domaine de la lutte contre l'extrémisme. Les deux prix ont été remportés par la DGSN dans le cadre du concours organisé par le Secrétariat général du Conseil des ministres arabes de l'Intérieur, en marge de la 46e conférence des responsables arabes de la police et de la sécurité qui s'est tenue aux Émirats arabes unis les 9 et 10 janvier 2023, selon un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale

(DGSN). Pour rappel, une délégation de haut rang de la Direction Générale de la Sûreté Nationale a participé aux travaux de cette conférence qui a coïncidé avec le cinquantième anniversaire de la première conférence des responsables arabes de la police et de la sécurité. Cette rencontre, qui a duré deux jours, et

qui a permis d'aborder un certain nombre de sujets importants, tels que le projet de stratégie arabe de lutte contre les crimes de traite des êtres humains et d'organes humains, les crimes de blanchiment d'argent, ainsi que l'examen des expériences acquises sur le terrain par les polices arabes.

R. N.

## Doter l'Hôpital Mustapha-Pacha d'équipements de pointe pour améliorer la qualité de service

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a indiqué que doter l'Etablissement hospitalo-universitaire (EHU) Mustapha-Pacha d'équipements médicaux de pointe permettrait d'améliorer la qualité des prestations fournies et de faciliter le travail de ses staffs. Lors d'une visite d'inspection à l'EHU Mustapha-Pacha en compagnie du Wali d'Alger, Abdennour Rabehi, le ministre a affirmé que certains services avaient été aménagés et d'autres dotés de matériels et d'équipements de pointe, ajoutant que «l'intérêt accordé à la prise en charge médicale du citoyen s'inscrit dans le cadre des orientations du Président de la République, M. Abdelmadjid

Tebboune». Pour M. Saihi, «la dotation de cet établissement hospitalier de technologies de pointe contribuera à améliorer la qualité des services fournis aux patients et celle de la prise en charge des cas graves, tout en renforçant la formation pour une meilleure maîtrise de ces équipements». Quant à la numérisation des structures hospitalières, le ministre a souligné qu'elle «est devenue une réalité concrète en matière de gestion des établissements», facilitant ainsi «le service au profit des personnels et des patients après l'abandon du papier». Concernant les ruptures d'approvisionnement de certains types

de médicaments, enregistrées au cours des dernières semaines, notamment ceux destinés au traitement des cancers, M. Saihi a rassuré les citoyens à ce propos, affirmant que ces ruptures «ne représentent que 20%, la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) étant sur la voie d'y remédier». Concernant les rendez-vous relatifs à la radiothérapie et aux examens scanners pour les cancéreux, le ministre a expliqué que grâce aux équipements de pointe fournis aux établissements hospitaliers et à la numérisation du secteur, ces «difficultés seront aplanies».

APS

APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE

# Les assurances du ministre des Travaux publics, de l'Hydraulique...

**L'eau de mer dessalée sera utilisée afin d'équilibrer et de maintenir l'approvisionnement en eau potable des citoyens...**

Les aléas climatiques comme les sécheresses, le manque de précipitations pendant la saison des pluies et les précipitations irrégulières font partie de la vie quotidienne, au cours de ces dernières années. Les autorités conservent toutefois un ton rassurant. Lakhdar Rakhroukh, ministre des Travaux publics, de l'Hydraulique et des Infrastructures de base, a déclaré que « le taux de remplissage des barrages est de 32 %, alors qu'il était auparavant à 37%, diminuant ainsi de 5% par rapport à l'année précédente ». Le ministre des Travaux publics a toutefois affirmé que « toutes les mesures ont cependant été prises pour l'approvisionnement en eau potable, d'autant plus que nous sommes au début de la saison hivernale. » Rakhroukh a expliqué que « le taux de remplissage des barrages a atteint 32% et que les barrages qui se trouvent dans les wilayas de l'Est sont remplis par rapport



à ceux qui se trouvent dans les wilayas de l'Ouest, compte tenu de la répartition des précipitations », soulignant : « Avec la réhabilitation des stations de dessalement d'eau de mer et des puits de forage, cela n'affectera pas la distribution d'eau potable. » Le ministre a expliqué à la même occasion que « les eaux des barrages sont destinés aux régions de l'intérieur et aux Hauts Plateaux. Comme pour les wilayas côtières, l'eau de mer dessalée sera utilisée afin d'équilibrer et de maintenir

l'approvisionnement en eau du citoyen. Soulignant, dans le même contexte, que « les eaux usées sont estimées à un milliard de mètres cubes par an, et jusqu'à présent, nous utilisons de petites quantités, relevant que « les systèmes de canaux qui passent directement aux usines de filtration des eaux usées seront renforcés ». Les travaux du système tripartite pour l'utilisation de l'eau dans l'agriculture seront également menés, et cette utilisation sera encadrée de manière à ce qu'el-

le ne soit pas aléatoire. Rakhroukh rassure les citoyens : « L'alimentation en eau sera assurée durant le Ramadhan ». A propos du programme de distribution d'eau potable durant le mois de Ramadhan, Lakhdar Rakhroukh a tenu à rassurer le citoyen sur la disponibilité de l'eau durant le mois sacré. Le ministre a révélé que « les autorités se sont engagées à fournir régulièrement de l'eau potable pendant le Ramadhan, et que cela n'affectera pas les citoyens. » Il a expliqué qu'« avec la bais-

se des précipitations, nous avons demandé l'enregistrement d'un programme d'urgence supplémentaire afin de se préparer pour le mois de Ramadhan et la saison estivale 2023 ». Rakhroukh a fait référence au programme national pour le dessalement de l'eau de mer, qui permettra d'approvisionner 150 km des centres-villes pour couvrir 80 % des besoins en eau potable. Il a révélé, dans le même contexte, que « le programme de distribution d'eau pour le mois de Ramadhan au niveau de la wilaya d'Alger sera révisé et distribué en deux phases et selon le réseau. Il sera divisé entre 50 % de distribution quotidienne et 50 % de distribution quotidienne », notant que « la distribution sera régulière et qu'il n'y aura pas de fluctuation ». Pour plus d'explication, le ministre a donné l'exemple de la wilaya d'Alger qui va bénéficier de l'eau dessalée, et l'eau des barrages sera laissée pour être distribuée au reste des autres wilayas qui ne bénéficieront pas de l'eau de mer ». Soulignant que « 18% de l'eau potable provient de l'eau de mer » et qu'« à court terme, 40% de la population seront alimentés en eau de mer, et nous projetons de couvrir 60% de la population ». Soulignant que « la quantité sera suffisante pour couvrir l'eau potable distribuée afin d'équilibrer les eaux souterraines et de barrages. » Le ministre a assuré que l'approvisionnement en eau pendant le mois de Ramadhan sera effectif, soulignant que « la réhabilitation des stations de dessalement d'eau de mer dans la capitale et le lancement d'une nouvelle usine compenseront le manque de barrages dans d'autres wilayas ».

**Yousef S.**

**NOUVELLES DISPOSITIONS DE LA LOI DE FINANCES 2023**

## L'ABEF organise aujourd'hui une journée d'information

L'Association professionnelle des banques et établissements financiers (ABEF) organisera, aujourd'hui à Alger, une journée

d'information sur les nouvelles dispositions contenues dans la loi de finances 2023, indique ce samedi un communiqué de l'organisation. L'événement, qui se tiendra au siège de la Direction générale de la poste, regroupera les représentants des banques, établissements financiers et des compagnies d'assurances, ainsi que des cadres de la Direction générale des impôts, des douanes et de l'Agence algérienne de promotion des investissements (AAPI), selon la même source. Cette journée sera l'occasion pour évoquer les aspects liés aux nouvelles dispositions fiscales et douanières contenues dans la loi de finances 2023, ainsi que les avantages proposés dans le nouveau code des investissements, a-t-on précisé dans le même texte.

**Y.S.**

**ARKAB AU SOMMET « VOIX DU SUD » :**

## « Nous devons nous concerter sur les stratégies nécessaires à la sécurité énergétique »

A l'invitation du ministre du Pétrole, du Gaz naturel, du Logement et des Affaires urbaines de l'Inde, M. Mohamed Arkab, ministre de l'Énergie et des Mines, a participé à une séance virtuelle sur la sécurité et le développement énergétiques dans le cadre du Sommet «Voix du Sud» (Voice of the South) organisé par le gouvernement indien sous le thème «Feuille de route pour la prospérité». Cette session virtuelle a vu la participation des ministres de l'Énergie des États participants, ainsi que de hauts fonctionnaires du domaine mondial de l'énergie et d'un groupe d'experts internationaux, dans le but de discuter de plusieurs questions énergétiques, en particulier l'accès aux sources d'énergie et la diversification et l'exploitation du potentiel énergétique des pays en développement ainsi que des énergies renouvelables. Dans son intervention, le ministre de l'Énergie et

des Mines a souligné l'importance de telles rencontres qui permettent une variété de visions et de perceptions de la sécurité énergétique, ainsi qu'un échange de vues, tout en favorisant la compréhension mutuelle de ces questions cruciales d'intérêt commun. Le ministre a également souligné que « cet événement est une occasion importante pour nous, en tant que décideurs et experts, de discuter, d'échanger des idées et de travailler sur des perceptions harmonieuses ». Mohamed Arkab a ajouté que, « à la lumière des changements importants intervenus dans le domaine de l'énergie au niveau international ces dernières années, la contribution croissante des économies émergentes, des acteurs émergents et la nécessité de prendre en compte les changements climatiques, ainsi que le développement de sources alternatives d'énergie et d'énergies

renouvelables, en plus de l'impact des crises, en particulier la COVID-19, nous devons nous concerter pour mettre en place les stratégies nécessaires à la sécurité énergétique. La crise sanitaire, qui a renforcé la politisation des questions énergétiques et démontré le rôle de plus en plus central de la sécurité énergétique, souvent conçue exclusivement dans le cadre de la sécurité de l'approvisionnement et des infrastructures, doit également inclure la sécurité des issues afin d'assurer un approvisionnement sûr, fiable et régulier de marchés libres et concurrentiels à long terme, ainsi que de faciliter et de sécuriser les investissements et les débouchés. Cela jettera les bases de la stabilité et de la prospérité mutuelle ». Le Ministre a également noté que la sécurité énergétique de l'Algérie repose sur une couverture énergétique à long terme dans le pays et contribue à la

sécurité énergétique mondiale (pétrole, gaz, etc.), notamment en termes de régularité, de stabilité et de fiabilité, afin que l'Algérie réussisse à assurer l'accès à l'énergie pour tous dans des conditions abordables et éliminer la « fragilité énergétique » en réduisant les impacts environnementaux de la chaîne énergétique grâce au gaz naturel, modèle de consommation ciblé. A cette occasion, M. Arkab a révélé que l'Algérie prévoit un programme d'investissement très ambitieux dans le domaine des hydrocarbures, estimé à plus de 40 milliards de dollars, tant dans les infrastructures d'exploration et de production que de transport. Ce qui permettra de maintenir le niveau de production de gaz naturel à plus de 110 milliards de mètres cubes/an, dont plus de 50% destinés à l'exportation. Les exportations de gaz naturel algérien représentent 5 % du marché mondial. **R. E.**

# Bordj Bou- Arréridj : Des viandes rouges à bon prix

**Les viandes seront « disponibles sur tout le territoire national et contribueront à stabiliser les prix et briser la spéculation»....**

Les viandes rouges seront disponibles, avant le mois du Ramadhan à un prix n'excédant pas 1.200 DA le kilo, a assuré le directeur-général de l'Algérienne des viandes rouges, Alviar, Lamine Derradji. «En prévision du mois de Ramadhan, de grandes quantités de viandes rouges seront importées de pays frères et d'Amérique du Sud», a affirmé Derradji en marge de la célébration du 48e anniversaire de la création de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA) tenue à Bordj Bou Arreridj en présence du secrétaire général de l'Union Abdellatif Dilmi. Selon lui, «les viandes seront disponibles sur tout le territoire national et contribueront à stabiliser les prix et briser la spéculation», soulignant que d'autres quantités de viandes seront acheminées des wilayas du Sud algérien. L'opération s'inscrit dans le cadre de la mise



en œuvre des directives des pouvoirs publics relatives au suivi et l'accompagnement des agriculteurs en cette conjoncture mondiale liée aux condi-

tions climatiques difficiles et à la sécheresse ayant provoqué le renchérissement des prix des céréales sur les marchés internationaux affectant du coup les

ressources animales, a encore souligné le responsable d'Alviar. Le secrétaire général de l'UNPA a indiqué que «les agriculteurs doivent ouvrir pour parvenir à l'autosuffisance et mettre fin à la dépendance alimentaire».

Il a fait part de sa disponibilité pour «expliquer le programme de l'Etat algérien et montrer l'intérêt accordé par le président de la République Abdelmadjid Tebboune pour le soutien du secteur agricole par le biais de facilités accordées aux agriculteurs avec l'augmentation du taux de soutien aux prix des fertilisants et d'achat des céréales, l'autorisation d'importation des diverses machines agricoles de moins de 7 ans et la régulation des situations du foncier agricole». Il a

rappelé l'opération de recensement et identification du cheptel, a démarré depuis un mois et permettra de recenser les ressources animales et les préserver.

Il a également révélé qu'en prévision du prochain Ramadhan, toutes les mesures ont été prises pour assurer l'approvisionnement du marché national de manière régulière, ajoutant que «les légumes sont disponibles abondamment et à la portée du citoyen». Dilmi a salué les mesures de soutien à l'agriculture prises par le wali Kamel Nouicer au travers du raccordement de plusieurs exploitations agricoles au réseau d'électricité et la délivrance de près de 800 autorisations de fonçage de forages après leur gel. **R. R.**

## CRA: CARAVANE DE SOLIDARITÉ AU PROFIT DES PERSONNES DÉFAVORISÉES À ADRAR

Une caravane d'aides humanitaires a démarré, vendredi dernier, à destination de la wilaya d'Adrar, au profit des personnes défavorisées à travers nombre de Ksour, à l'initiative du Croissant rouge algérien (CRA). Cette initiative vise le renforcement de l'action de solidarité avec toutes les franges démunies et défavorisées de la société mais aussi à l'accompagnement des efforts des autorités publiques pour l'amélioration des conditions des habitants des régions repoussées notamment en matière de solidarité nationale et de santé, a expliqué la présidente du CRA, Ibtissem Hamlaoui qui a donné le coup d'envoi de la caravane. Aussi, des aides ont été remises au service extérieur de réinsertion relevant de l'Administration pénitentiaire en présence des autorités publiques, du Procureur général près la Cour d'Adrar, du Juge d'application des peines et des directeurs des établissements pénitentiaires de la wilaya. En marge de cette caravane, une campagne bénévole pour le reboisement a été organisée dans l'espace réservé au CRA au niveau du carré vert à Kseur Kossam dans la commune de Timi.

**R. R.**

## Tlemcen : Saisie de plus de 4 kilos de kif traité et 2.313 comprimés de psychotropes

Les services de la Sûreté de wilaya de Tlemcen ont saisi, dernièrement, 4 kilos et 210 grammes de kif traité, ainsi que 2.313 comprimés de psychotropes, avec l'arrestation de six individus, dans le cadre de trois opérations distinctes, a indiqué un communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya. La première opération a été menée par les éléments de la Sûreté de daïra de Maghnia, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale de la même localité, suite à l'exploitation d'informations selon lesquelles un individu, repris de justice âgé de 48 ans, détenait une quantité de stupéfiants et de psychotropes dans son domicile familial sis dans la même ville, a indiqué la même source. L'opération a permis l'arrestation de cet individu et la saisie de 3 kilos et 800 gr de kif traité et 8 comprimés de psychotropes, en plus d'une somme de 130.000 DA et la découverte d'un atelier clandestin au niveau de son domicile exploité dans la préparation de la

drogue à l'aide de diverses poudres et appareils.

La deuxième opération, menée par les mêmes services de sécurité, a permis l'arrestation de trois individus, âgés entre 38 et 50 ans, et la saisie de 25 comprimés de psychotropes, selon la même source. La troisième opération a été menée par les éléments de la brigade de recherche et d'intervention relevant du

service de wilaya de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Tlemcen, suite à l'exploitation d'informations faisant état de la détention de quelques individus dans la ville de Maghnia d'une quantité de drogue et de psychotropes. L'enquête s'est soldée par l'arrestation de deux individus (35 et 37 ans) à bord d'un véhicule dans lequel 410 gr de kif traité et 2.280 comprimés de psycho-

tropes ont été saisis, selon le communiqué. Une procédure judiciaire a été engagée et les six individus ont été présentés devant les juridictions compétentes sous l'accusation de « détention, transport et stockage de drogue et de psychotropes en vue de la revente au sein d'une bande criminelle organisée », a-t-on indiqué. **R. R.**

## Ain Defla: soixante-sept demandes d'investissement dans l'aquaculture depuis 2021

Soixante-sept demandes d'investissement dans l'aquaculture ont été enregistrées au cours des deux dernières années par la direction de la pêche et de l'aquaculture (DPA) de la wilaya d'Ain Defla. «Sur les 67 demandes d'investissement dans l'aquaculture, 18 ont été déposées au niveau de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE), 24 à l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), tandis que 17 dossiers concernent l'investissement dans l'aquaculture intégrée à l'agriculture», a déclaré à l'APS, le premier responsable du secteur, Abdelhakim Lazaar. Le responsable a ajouté dans le même contexte que plusieurs investisseurs intéressés par ce créneau ont déjà finalisé les études de leurs projets et attendent "l'octroi d'un foncier qui leur permettra de concrétiser et de lancer leurs unités de production", a-t-il souligné. M. Lazaar a relevé que l'un des axes sur lesquels repose la stratégie du secteur consiste à créer des zones d'activités aquacoles à travers la wilaya pour la domiciliation des projets d'investissement, indiquant que l'identification de ces zones a déjà commencé à travers plusieurs

communes et qu'elles seront présentées à la commission d'octroi des concessions qui étudiera la faisabilité et l'opportunité de leur création. Le secteur mise également sur l'investissement dans l'aquaculture intégrée à l'agriculture qui a déjà porté ses fruits à Ain Defla, relève M. Lazaar, assurant qu'une trentaine de bassins agricoles, à travers la wilaya, ont été déjà ensemencés avec des alevins de tilapia et de carpe. Le directeur affirme que le développement du secteur de la pêche et de l'aquaculture, au niveau local, "doit se faire à travers l'investissement privé", indiquant que ses services "sont en train de travailler avec des personnes qui ont les fonds nécessaires et des terrains pour se lancer dans ce créneau". Il a noté, par ailleurs, que l'opération de vente promotionnelle de la daurade et le Tilapia se poursuivait toujours au niveau des poissonneries d'Ain Defla et de Khemis Miliana et dans d'autres points de vente ouverts à travers la wilaya. Six (06) concessionnaires exploitent les 5 barrages hydrauliques de la wilaya d'Ain Defla, avec une production annuelle de près de 300 tonnes de poisson, a-t-il souligné. **APS**



## DEUX SIÈCLES D'HISTOIRE

Journaliste travaillant sur l'économie et l'écologie, auteur du blog « Oil Man, chroniques du début de la fin du pétrole », Matthieu Auzanneau s'inscrit dans le courant de pensée du peak oil et du retrait progressif des énergies fossiles de la scène énergétique mondiale. Au-delà de cette prise de position qui s'appuie sur des considérations environnementales, il convient de rendre hommage à son ouvrage, *Or noir, la grande histoire du pétrole*.



Par Eugène Berg

**C'**est une histoire très complète et argumentée de l'histoire du pétrole, cette énergie qui a dominé et domine encore non seulement la scène énergétique mondiale, mais qui a été à l'origine de la puissance incontestée des États-Unis et des rapports de force au cours du XXe siècle. En effet, si la suprématie de la Grande-Bretagne s'est appuyée sur ses réserves de charbon, celle des États-Unis est due essentiellement aux réserves pétrolières dont ils assurèrent encore dans les années 1950 les 2/3 de la production mondiale. Les avantages de l'or noir dans la propulsion des navires de guerre sautent aux yeux. Les chaudières au mazout émettant beaucoup moins de fumées rendent les navires moins détectables, le chargement du carburant qui s'effectue par tuyau est plus

flexible, il s'effectue en quelques heures et non quelques jours pour le charbon. Enfin le pouvoir calorifique du pétrole étant bien supérieur à celui du charbon, il permet des moteurs plus compacts. Tous ces avantages ont été perçus par la marine russe dès 1887 lorsqu'elle pourvut certains destroyers de chauffage au mazout. La Navy n'y passa qu'en 1910, mais non sur ses cuirassés. Ce n'est que lorsque Winston Churchill devint premier Lord de l'Amirauté en 1912 que fut prise la décision de lancer la construction de la classe de super-cuirassés Queen Elisabeth, munis de vingt-quatre chaudières alimentées au fioul. On entra dans l'ère géopolitique du pétrole. Il est intéressant de noter que cette décision précéda de peu le pic de production charbonnier anglais atteint en 1913 avec 287 millions de tonnes.

#### LE FORAGE DE DRAKE

L'ère du pétrole, ouverte par le forage du colonel Drake et de ses associés, effectué en fin d'après-midi du samedi 27 août 1859, à une profondeur de 21 mètres, battait déjà son plein. Phénoménale concentration de l'indus-

trie pétrolière sous l'égide de la Standard Oil de John Rockefeller, qui en 1911 fut décartellisé en 34 entités. Rivalité anglo-russe autour de la Perse (1901), apparition de la Shell qui se posa en rival de la Standard Oil, qui devient la Royal Dutch Shell, découverte du brut en Perse en 1908 par l'aventurier australien William Knox d'Arcy, qui fut à l'origine de la création de l'Anglo Persian Oil Company, qui sous l'égide de l'Amirauté deviendra la BP - British Petroleum, qui modifia son nom dans les années 1990 en Beyond Petroleum, avant l'accident de la plateforme Deep Horizon dans le Golfe du Mexique qui lui a coûté 47 milliards de \$.

#### LE PÉTROLE CHANGE LA DONNE

Le pétrole transforma donc la donne sur le plan mondial, surtout après l'invention du moteur à injection et l'apparition de la production de masse d'automobiles par Henry Ford en 1905. Cette forme d'énergie solaire concentrée, plus performante que le charbon, à peu près absente du territoire britannique, comme des autres puissances industrielles européennes furent bien à l'origine du Siècle amé-

ricain. Mais la concentration de l'énergie contenue dans le pétrole, le peu de main-d'œuvre qu'il nécessite pour être extrait et le nombre sans égal d'esclaves énergétiques qu'il procure permettant d'envisager de se contenter d'une mainmise sur des territoires stratégiques plus étroits. Cette donnée sera à l'origine de bien des conflits, guerres ou affrontements liés plus ou moins au pétrole de la sécession biafraise, appuyée par la France (1967-1970) à la guerre d'Irak en 2003. De plus, ajoute Matthieu Auzanneau, « les marges de profit incomparables qu'offre l'or noir rendent la tâche des empires plus aisée : il « va se révéler superflu d'asservir des peuples entiers, il sera désormais au moins aussi efficace et beaucoup moins coûteux de se contenter de faire l'obole à quelques chefs corrompus pour s'arroger l'or noir et les autres ressources précieuses de leur pays. D'extensives et avant tout militaires, les modalités du contrôle impérial vont tendre à devenir intensives et essentiellement capitalistiques. Une vision peut-être par trop idéologique de l'industrie pétrolière, qui a eu ses heures de gloire, mais qui relève désormais de plus en plus du

passé. N'oublions pas qu'85% des ressources en brut sont entre les mains de compagnies nationales et non plus de multinationales des Sept sœurs.

La transformation de la guerre en un jeu vital, dans la conduite de la guerre avec l'apparition des chars et des avions, appelés précisément « tanks » et « bombers », avec les Mark I et Républic, des premiers avions à moteur, et l'essence américaine qui fut sauvée en 1916 par les avions de la Marne qui acheminèrent les munitions de combattants sur le front de la Première Guerre mondiale, le pétrole de la machine de guerre sont américains. C'est bien la guerre maritime totale que déclenchèrent les sous-marins allemands en 1917 qui conduisit les États-Unis à entrer en guerre. « L'essence était nécessaire que le sang coule aux batailles de demain », dit le général Auzanneau ; prise de conscience qui fut bien à l'origine de la création de la CFP, Compagnie française des Pétroles, ancêtre de l'actuelle Total qui reçut en dommages et intérêts 25% de la part de la Deutsche Petroleum dans la Turkish Oil Company. En 1918, la production mondiale de pétrole est de 1,5 million de barils par jour contre près de 9 millions aujourd'hui. La part du pétrole dans le bilan énergétique mondial est passée de 72% à 58%, le pétrole assurant d'assurer sa progression de la consommation mondiale de 1970-1972 lorsqu'il représentait 32% de la consommation mondiale contre 32% aujourd'hui, et encore en 2025/2030. À ces années 1920, l'évolution du pétrole. C'est l'accord d'Achnacarry en août 1928 par lequel les grandes puissances se partagèrent le marché mondial stabilisant les prix qui, à la suite du premier choc pétrolier de 1973, se situaient autour de 2,90 \$ (en juin) pour bondir en décembre 1973 à 11,65\$. Ce fut aussi la création de l'État pétrolier, l'Irak, qui, sous l'impulsion de Churchill, « On a vu les communautés ethnico-religieuses qui n'avaient jamais vécu ensemble pour rassembler deux puissances, Mossoul et Kirkuk. » Le pipeline, le plus long et le plus complexe reliant les champs pétroliers du pharaon à Haïfa, fut construit et appelé « l'artère carotide de la Grande-Bretagne ». La Seconde Guerre mondiale, si elle n'a pas eu de pétrole, celui-ci a été consommé dans son arrière-plan. La production mondiale augmenta de 25% en 1945 de 3,7 millions de b/j en 1940 à 4,6 millions en 1945. L'Allemagne disposait que des champs pétroliers qui s'épuisèrent vite face à la guerre au Caucase pour tenter de s'emparer des champs de Bakou, alors qu'après Pearl Harbor, répliquant sur le pétrole américain, le pétrole américain peu auparavant, s'empara des champs pétroliers de l'Insular Oil. L'accroissement de l'après-guerre. C'est après 1945 que l'ère du pétrole connut son apogée, une ère qui dura près de trois quarts de siècle et touche à sa fin, estime l'auteur. L'avenir reste difficile à prévoir. Il est vrai que les meilleurs champs sont constamment trouvés et les prix que sur le peak oil ont repoussé peut-être de 20 à 30 ans aux huiles et au gaz de



# NOIR DE L'OR NOIR

aujourd'hui  
sont dans  
pétrolières  
héritières

erre  
né un rôle  
es combats,  
s de combat,  
nk » résér-  
nault FT et  
. C'est avec  
e Paris fut  
taxis de la  
des milliers  
t. Lors de la  
le, 80% du  
uerre alliée  
n la guerre  
enchant les  
en janvier  
tats-Unis à  
ce est aussi  
g dans les  
déclara Cle-  
ence qui fut  
ion en 1924  
ançaise des  
uel TOTAL  
e guerre les  
tsche Bank  
ny.

mondiale de  
de barils /  
3 millions  
arbon dans  
ial passe de  
ne cessant  
n jusqu'en  
ésenta 42%  
iale d'éner-  
hui et 26%  
ompter des  
s'accélére.  
arry du 28  
Sept sœurs  
é mondial,  
la veille du  
le 1973, se  
(prix posté,  
eux étapes :  
vri 1974 à  
éation d'un  
selon la for-  
réuni trois  
religieuses,  
ensemble  
ts de pétro-  
Un premier  
du monde,  
ers de l'Eu-  
struit, vite  
de l'Empire  
de Guerre  
pour but le  
stamment à  
uction amé-  
en trois ans  
1939 à 4,7  
agne qui ne  
de Rouma-  
onça vers le  
mparer des  
ue le Japon,  
qua à l'em-  
icain décré-  
parant des  
ulinde.

-guerre  
e du pétrole  
période de  
siècle, qui  
uteur. Mais  
évoir, tant il  
experts se  
és, tant sur  
l, désormais  
ans grâce  
schiste. En

revanche, se pencher sur quelques chiffres permet de mesurer le chemin parcouru. Entre 1859 et 1950, la production de pétrole progressa au rythme de moins de 2% par an, mais entre 1950 et 1970, le rythme atteint 5%. En 1950, la production mondiale était de 11 millions de b/j, en 1970 de 48 millions de b/j dont 43 en dehors de l'URSS. Entre ces deux dates, la consommation de l'Europe a été multipliée par 10, passant de 1,2 million à 12 millions de b/j. Le déséquilibre majeur qui a été l'origine du choc de 1973 provient bien des États-Unis, qui face au pic de leur production atteint en janvier 1971 avec 10,04 millions de b/j ont vu leur consommation augmenter du cinquième en seulement trois années, passant de 14,7 millions de b/j en 1971 à 17 millions en 1973. Si l'on jette un coup d'œil sur l'évolution du prix du baril de 159 litres, on observe qu'après avoir très peu évolué entre 1900 (1,20\$) et 1960 (moins de 2 \$), baisse qui a provoqué la création de l'OPEP, il a grimpé par étapes.

Jusqu'à 34 \$ en janvier 1981, pour retomber à 29\$ en mars 1983, puis à 7 \$ en juillet 1986 du fait de la forte augmentation de la production de brut saoudien, une décision destinée à briser les reins de l'URSS dont le brut était le principal produit d'exportation (30 milliards de \$ par an ; ainsi que le coût du maintien de son empire lui revenait à 15-17 milliards par an).

Chaque baisse de l'Ural, le brut russe de référence, d'un \$ faisant baisser ses revenus d'un milliard de \$ ! Après être remontés dans la gamme des 25 / 29 \$, les cours retombèrent à 12 \$ en 1998 à la suite de la crise asiatique. C'est à partir de ce plateau qu'ils commencèrent leur prodigieuse ascension, posée après la forte hausse de la



consommation chinoise à deux chiffres pour atteindre leur sommet historique à 147,5 \$ en juillet 2008. Après la forte baisse de la fin 2008, début 2009, les cours sont un moment restés à un niveau élevé (111 \$ en 2011 ; 104 en 2012 ; 100 en 2013) avant d'amorcer une nouvelle et forte chute à partir de juin 2014 qui les ramena de 110 \$ à 45 \$ en janvier 2015, avant de remonter à 60/65 \$ en avril.

## QUEL AVENIR ?

Quel avenir attend l'industrie pétrolière dans les deux à trois décennies à venir, sachant qu'il est très possible qu'elle atteigne un plafond de production de 104 millions de b/j ? En 2006-2007, l'AIE plaçait ce plafond à 132 millions de b/j. Les réserves classiques disponibles se situent en milieu extrême (offshore profond, Arctique) et les ressources non conventionnelles, pétrole de roche

mère (schiste) ou tight oil n'ont pas encore été évaluées dans leur totalité. C'est dire qu'au-delà de 2040/50 l'avenir est en grande partie indéterminé.

Quoi qu'il en soit, le règne du roi pétrole aura duré près de deux siècles, mais nul ne sait si lui succédera un autre souverain (c'est peu probable), mais un mix énergétique dont les contours ont commencé à prendre forme.

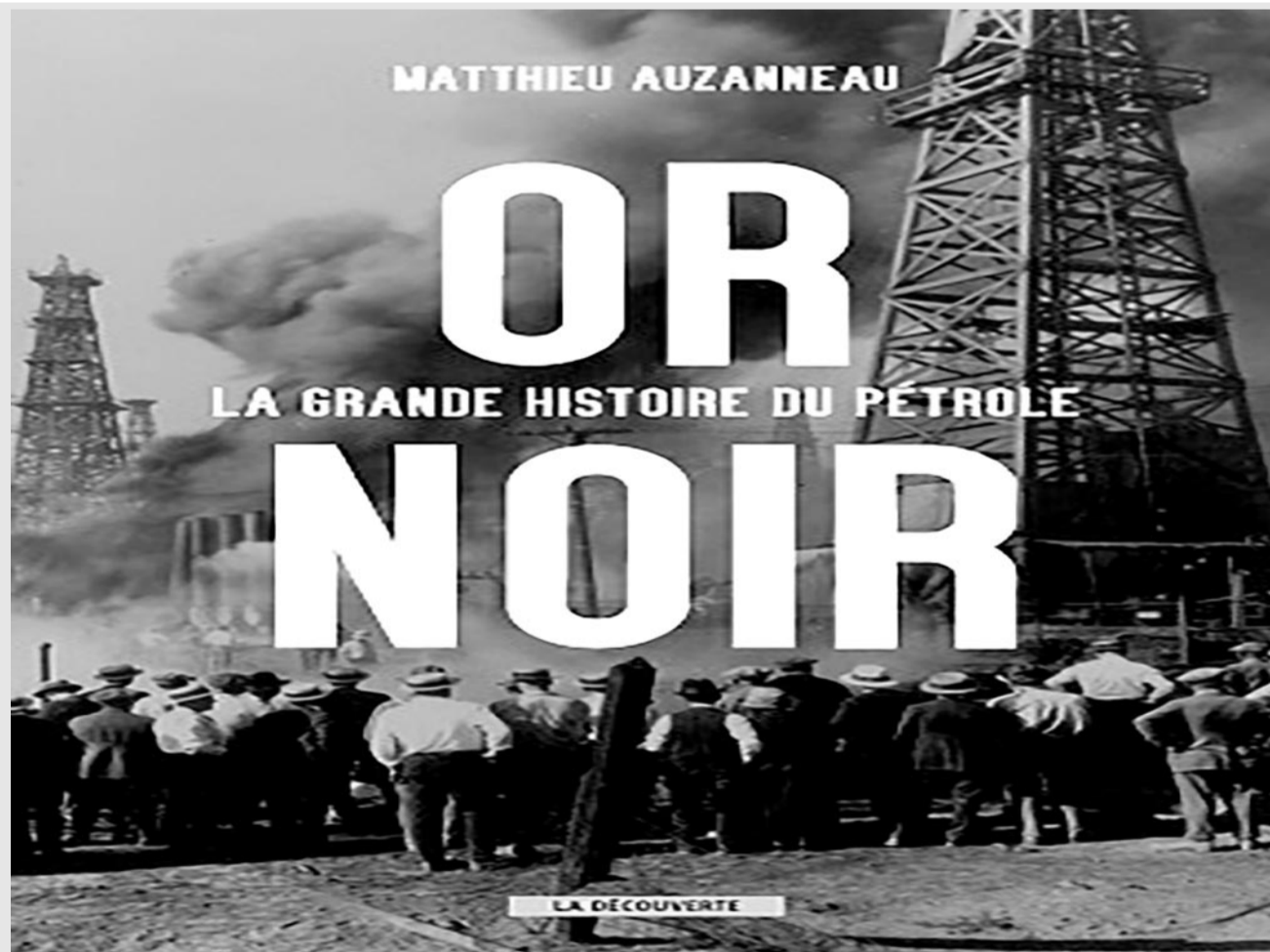
LIRE ÉGALEMENT :

## « Or noir, la grande histoire du pétrole »

De Matthieu Auzanneau

Depuis les premiers puits désormais à sec jusqu'à la quête frénétique d'un après-pétrole, du cartel secret des firmes anglo-saxonnes (les « Sept Sœurs ») jusqu'au pétrole de schiste, Or noir retrace l'irrésistible ascension de la plus puissante des industries.

Dans cette fresque passionnante, on croise les personnages centraux des cent dernières années - Churchill, Clemenceau, Roosevelt, Staline, Hitler, De Gaulle, Kissinger, sans oublier les présidents George Bush père et fils... -, mais aussi John Rockefeller, probablement l'homme le plus riche de tous les temps, ainsi que des personnalités moins connues ayant joué des rôles décisifs, tels Calouste Gulbenkian, Abdullah al-Tariki ou Marion King Hubbert. Ce livre éclaire d'un jour inattendu des événements cruciaux - l'émergence de l'URSS, la crise de 1929, les deux guerres mondiales, les chocs pétroliers, les guerres d'Irak, la crise de 2008, etc. -, bousculant au passage beaucoup de fausses certitudes. Le pétrole, notre source primordiale et tarissable de puissance, est présent à l'origine des plus grands déchainements du siècle passé, comme du sucre versé



sur une fourmière. Jusqu'à une date récente, l'emprise du pétrole s'oubliait ; elle allait tellement de soi. Croissance, climat, guerre, terrorisme : cette emprise ressurgit aujourd'hui à travers de

gigantesques menaces. Or notre avenir dépend de celui que nous donnerons au pétrole, ou bien de celui qu'il nous imposera. La fin du pétrole, en tant que carburant de l'essor de l'humanité, devrait

se produire bien avant que ce siècle ne s'achève. De gré ou de force. Et nul ne peut dire où cette fin va nous conduire...

**Prix Spécial de l'Association des Économistes de l'Énergie 2016**

TUNISIE, 12E ANNIVERSAIRE DU DÉPART DE BEN ALI \*

# La fin de la première République

**Les Tunisiens espéraient mieux et plus de la 1<sup>re</sup> République, œuvre de Bourguiba puis de Ben Ali, contraint à l'exil, un certain 14 janvier 2011. Depuis, ils en sont déjà à leur troisième République... plus que jamais dans le flou.**

**Slah Grichi**  
Journaliste, ancien rédacteur en chef du journal La Presse de Tunisie

Il y a douze ans exactement, dès le milieu de la matinée de ce 14 janvier 2011, dans la somptueuse demeure privée du deuxième président de la République, à Sidi Dhrif, tout près du palais de Carthage, le général Ali Seriati, directeur général de la garde présidentielle et l'homme fort de l'Intérieur et de l'armée où il a fait sa carrière, pressait Zine El Abidine Ben Ali de partir, avec sa famille, le temps que les choses se tassent et que la "rébellion" s'éteigne. Les informations qui lui arrivaient toutes les minutes, étaient plus qu'alarmantes. Des maisons et des commerces (restaurant et cafés) des Trabelsi (sa belle famille) étaient en feu, l'avenue Bourguiba prise d'assaut par des milliers et des milliers de manifestants impossibles à déloger, qui criaient d'une seule voix "Ben Ali, dégage", devant l'imposant ministère de l'Intérieur qui n'était plus le siège qui faisait peur, ni le symbole du puissant régime policier installé par le pouvoir de Ben Ali. L'armée, bienveillante et respectée, laissait dire et faire... Elle n'avait même pas besoin de montrer qu'elle n'était là que pour protéger les bâtiments... Mais la situation pouvait dégénérer à n'importe quel moment et devenir incontrôlable.

## UN PROCESSUS INÉLUCTABLE

Sa femme prenait peur... Pour elle et son pouvoir... Pour les siens dont elle a fait des richards. Qui l'eût dit? Leïla Trabelsi, par son intuition de sortie d'un quartier populaire, a senti la gravité du moment. La dame de fer qu'elle était devenue, faisait et défaisait, depuis des années, autant les fortunes que les carrières politiques, imposait un siège autour de son mari dont elle était la gardienne, se permettait de siéger dans les conseils des ministres qu'il a délogés de Carthage à Sidi Dhrif, où il se consacrait désormais moins aux affaires de l'Etat qu'à son fils, Mohamed, venu sur le tard (Il est né in vitro, en 2005), après cinq filles, en deux mariages, a compris qu'il n'y avait plus de temps pour tergiverser, d'autant que Ben Ali n'arrivait pas à coordonner une riposte, qu'il voulait sans effusion de sang, ni à mobiliser ses responsables, dépassés et submergés.

Craignant, surtout, pour son fils de six ans, il cède, en début d'après-midi, aux demandes pressantes de Seriati et de sa femme... Il appelle son ami le prince Nayef Bin Abdelaziz, le ministre saoudien de l'Intérieur, qui l'assure qu'il sera toujours le bienvenu avec sa famille. Il ordonne ensuite la préparation de l'avion présidentiel pour un décollage à 17 heures, dans l'idée d'accompagner les siens, de les installer et de retourner illico presto en Tunisie. Il ignorait, jusqu'à son arrivée à Djeddah, que ça allait être un aller sans retour et qu'il allait même quitter ce monde dans sa terre d'exil, sans revoir sa Tunisie... La première République vivait son agonie. Mahmoud Cheikhrouhou, le commandant de l'avion présidentiel, à qui Ben Ali, en descendant de l'appareil, a dit



qu'ils allaient vite reprendre les airs, recevra l'ordre du ministre de la Défense, Ridha Grira, transmis par le biais du PDG de Tunisair, de rentrer sur-le-champ, avec l'avion. Le pilote était encore sur le tarmac... Il avait appris par la radio, que le Premier ministre, Mohamed Ghannouchi, avait annoncé, en milieu de soirée, la vacance de la présidence et qu'il en prenait la charge. La précipitation des événements, le départ non annoncé de Ben Ali et la confusion générale ont fait oublier à tout le monde que cela constituait une enfreinte à la Constitution que la présidence intérimaire et l'organisation d'élections revenaient au président de la Chambre des députés, Fouad M'bazzaa. Rectification sera immédiatement faite.

Ces faits sont avérés, tout comme les signes de la fin d'un régime étaient, depuis longtemps, apparents, mais qui a accéléré le processus et qui en a été le(s) complice(s) ? Beaucoup de points d'interrogation et d'événements demeurent non élucidés, jusqu'à présent, dans la chute de Ben Ali. En effet, le soulèvement à répétition du bassin minier (sud-ouest du pays) qui a duré de longs mois dès 2008, a montré la marginalisation des régions intérieures du pays, le rapide et criant enrichissement de la famille régnante et de ceux qui gravitaient autour ne cessait de révéler au grand jour une corruption galopante, la presse et les libertés de plus en plus réduites à leur plus simple expression, dévoilaient la nature autocrate et répressive du régime. Le suicide -par mégarde- d'un marchand ambulancier qui s'est vu confisquer ses poids, pour avoir agressé une policière municipale, ne pouvait justifier qu'on l'élevât en martyr-symbole. Les manifestations et les grèves (dont la plus grande fut celle -générale- de Sfax, la deuxième plus grande ville) qui s'en sont suivies, n'expliquent pas l'effondrement du pouvoir de Ben Ali, d'autant qu'aucun parti, aucune organisation ni aucun "leader" ne peut prétendre avoir dirigé ou guidé le mouvement qui a abouti à ce qu'on appelle "révolution" du 14 janvier 2011. Parmi les énigmes, figure celle des mercenaires "fantômes" qui ont abattu des manifestants avec des balles dont n'est doté aucun corps armé tunisien. Il y a aussi la célérité avec laquelle on a montré d'impressionnantes liasses de billets enveloppées et portant le cachet de la Banque centrale, dans le palais de Sidi

Dhrif, pour discréditer Ben Ali. Peu crédible... On peut, également, s'interroger sur la rapidité de l'annonce de la vacance de la présidence.

## LES DÉS ÉTAIENT JETÉS...

Pour un collaborateur très proche de Ben Ali qui a voulu garder l'anonymat, qui était à ses côtés, la nuit du 6 au 7 novembre 1987, où il a destitué le leader Habib Bourguiba et qui l'a aussi accompagné à sa dernière demeure en Arabie saoudite, le jour de son enterrement, les dés étaient jetés, depuis la venue en 2008, de Condoleezza Rice, la secrétaire d'État américaine à qui Ben Ali a rappelé que sa demande qu'il ne se présente pas pour un sixième mandat, était une ingérence dans les affaires intérieures de la Tunisie.

Il conviendrait ici de rappeler qu'à cette époque, l'administration américaine commençait à changer de politique, face à la montée des courants islamistes et à l'éventualité qu'ils accèdent au pouvoir dans différents pays arabes. De danger à combattre, elle envisageait désormais de traiter avec, du moins avec les plus modérés. Ne serait-ce que pour ne pas y renforcer le sentiment anti-américain et le réel sentiment que les USA ont toujours soutenu les régimes totalitaires qui lui sont "fidèles". C'est, d'ailleurs, que plusieurs de leurs représentants ont été intégrés, à la fin des années 1990, dans les séminaires et les ateliers, organisés aux States, à l'intention d'opposants et de blogueurs dissidents de tout bord, par des organismes comme "Freedom House", "The National democratic Institute"...spécialisées dans la dissidence cybernétique. Clair que pour les États Unis, Ben Ali devenait "sacrifiable", surtout si l'on se réfère à deux rapports du 23 juillet 2008 et du 17 juillet 2009 de Robert F. Godec, l'ambassadeur américain de l'époque à Tunis, où il dénombre d'abord "des cas de corruption frénétique pour que tout reste dans la famille" et décrète ensuite que "la Tunisie est devenue un Etat policier sclérosé...Elle est en difficulté, nos relations aussi", préconisant de se défaire du régime et de communiquer avec les jeunes à travers les réseaux sociaux. Effectivement, la guerre cybernétique anti-Ben Ali a été féroce et... efficace. Ce dernier n'a pas su y faire face par des mesures concrètes et courageuses. Mais il était trop sous le joug de sa femme et de l'enfant mâle

qu'elle lui a enfin donné. Pour retourner à son proche collaborateur, il rappelle que deux jours avant le 14 janvier, les forces de police et de l'armée étaient entre les mains du général Rachid Ammar, le chef de l'état-major interarmées et que rien ne se faisait sans ses ordres (allusion à l'arrestation de Ali Seriati et des gendres de Ben Ali, à l'aéroport, départ du président avec sa très proche famille, relève assurée par Mohamed Ghannouchi, bien qu'il considère l'ancien Premier ministre comme "propre" et loin de toute magouille...). Il évoque aussi la directive de Mohamed Ghariani, directeur du Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD, le parti au pouvoir), d'interdire aux militaires de descendre dans la rue. Ghariani expliquera, plus tard, qu'il voulait éviter une confrontation avec les manifestants qui auraient fait couler le sang. Pour notre interlocuteur, la chute de Ben Ali est un coup d'Etat, préparé de l'extérieur, exécuté de l'Intérieur et qui n'a trouvé un terrain favorable dans un réel sentiment général d'insatisfaction et de volonté de changement, auxquels le président n'a pas su répondre.

Après son départ et à la première Constitution de la République (1959) de Habib Bourguiba, à laquelle Ben Ali a apporté des ratifications, a succédé celle de 2014 qui a annoncé l'avènement de la Deuxième République avec l'abolition du régime présidentiel, pour un système hybride à dominante parlementaire. Elle n'aura survécu que près de huit ans, Kais Saïed ayant promulgué la sienne, l'année dernière, avec un régime carrément présidentieliste, loin de faire l'unanimité.

Quoi qu'il en soit, depuis 2011, la Tunisie n'a cessé de s'enliser dans une crise à tous les niveaux, avec une montée sans précédent de la pauvreté, du chômage, de l'analphabétisme et de l'illettrisme, une dégradation du niveau de vie et même des pénuries des produits alimentaires de base.

Au slogan, souvent levé par les manifestants, du temps du défunt président : "du pain et de l'eau, mais sans Ben Ali", un journaliste de la place répond cyniquement : "les voilà bien servis, aujourd'hui".

NB/

**(\* Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que leur auteur et ne reflètent pas forcément la ligne éditoriale de l'Express.dz.**



ANNABA

# Le public du stade 19-Mai 1956 crée une ambiance festive

**Pour permettre aux spectateurs de rejoindre le stade dans les meilleures conditions de confort, un plan de transport gracieux a été prévu à partir des différentes communes et centres urbains, doté d'une flotte de 19 bus, en leur assurant le retour, à la fin des deux rencontres durant la journée de samedi, à Annaba.**

Le public nombreux, venu remplir les gradins du stade du 19-Mai 1956 d'Annaba, pour suivre le premier match du premier tour du groupe B du Championnat d'Afrique des nations (CHAN2022), entre la RD Congo et l'Ouganda, a créé une ambiance festive. Les supporters ont afflué vers le stade où chacun avait rejoint sa place, grâce à une organisation maîtrisée, avant le début du match, pendant que les haut-parleurs diffusaient une musique d'ambiance, ajoutant à l'atmosphère de fête qui régnait autour de la pelouse. Parmi une foule en majorité jeune, on distinguait des familles avec enfants, des supporters de clubs locaux, des membres d'associations, parmi elles les sociétaires de "la bicyclette verte", association qui a choisit le slogan "Supporter propre dans un stade propre" agissent pour sensibiliser en faveur d'une culture de civisme sur les stades. Pour permettre aux spectateurs de rejoindre les places dans le stade, dans les meilleures conditions de confort, un plan de transport gracieux, a été prévu à partir des différentes communes et centres urbains, doté d'une flotte de 19 bus, en leur assurant le retour, à la fin des deux rencontres durant la journée de samedi, à Annaba. Les services



de la sûreté de wilaya d'Annaba, veillent de leur côté, à mettre en œuvre le plan de sécurisation de l'environnement du stade et des hôtels qui accueillent les invités de la wilaya durant le CHAN, ainsi que les trajets empruntés par les délégations, ce plan est doublé d'un dispositif prévu pour assurer la fluidité de la cir-

culcation, durant cet événement. Il a été prévu également un plan d'accès au parking du stade du 19 mai 1956, ainsi que la sortie du même espace de stationnement, pour faciliter l'arrivée et le retour des spectateurs venus à bord de véhicules. Pour sa part, la direction de la protection civile de la wilaya d'Annaba, a mobi-

lisé plus de 300 agents qui veillent, durant le déroulement du CHAN, à assurer des ambulances médicalisées, en cas d'urgence, en plus de la mobilisation des équipes médicales par la direction de la santé, à pied d'œuvre pendant le championnat et durant les rencontres.

R.S.

## Chan 2022 : Déclarations des entraîneurs du Sénégal et de la Côte d'Ivoire

Déclarations recueillies par l'APS après la rencontre de la sélection sénégalaise des locaux de football face à son homologue de la Côte d'Ivoire (1-0) qui s'est déroulée samedi-soir au stade du 19-Mai 1956 d'Annaba pour le compte de la première journée du 1<sup>er</sup> tour, groupe 2 du Championnat africain des joueurs locaux CHAN2022 qui se déroule en Algérie (13 janvier à 4 février).

-L'entraîneur Pape Bona Thiaw (Sénégal) : « La rencontre a été très difficile, mais nous l'avons jouée jusqu'au bout en remportant les trois points, il est vrai que nous avons affronté de grandes difficultés en début de partie, en tentant d'imposer notre manière de jouer, le match a été par la suite un grand engagement physique, mais à la fin, la victoire a été notre alliée. Je remercie beaucoup le public algérien qui nous a encouragés et son esprit sportif de qualité et son amour pour le football. Je salue les efforts accomplis par les joueurs. J'ai opéré quelques changements en introduisant des joueurs d'expérience, ce qui a donné des résultats, en particulier Moussa N'diaye. Le coach sénégalais a également déclaré : « Je vais tout concentrer sur les deux prochaines rencontres, vu leur importance en incitant les joueurs à donner le meilleur

d'eux-mêmes, en particulier pour ce qui est du jeu collectif ». Pour sa part, le joueur Cheikh Diouf (l'homme du match) a déclaré : « Je suis fier de cette participation qui a fait de moi l'homme de la rencontre, je suis heureux de ce que j'ai pu réaliser aujourd'hui sur le terrain et de la victoire de mon équipe dans sa première sortie, surtout que j'ai raté un penalty, ce qui m'a affecté, mais l'esprit d'équipe s'est traduit par de grands efforts que nous avons consentis ensemble sur une excellente pelouse. Nous allons faire de notre mieux pour les deux prochaines rencontres et nous réaliserons des résultats positifs ». L'entraîneur Soualiho Haidara (Côte d'Ivoire) : « La rencontre a été très physique face à la sélection du Sénégal qui a mené des attaques puissantes pendant les 30 premières minutes de la première mi-temps. Nous avons échoué lors de cette première prestation, mais il nous reste des chances dans les prochaines rencontres, nous tenterons de rattraper nos points faibles, surtout que nous avons raté beaucoup d'occasions de marquer. Ce sera une leçon pour nos prochains matchs. Nous avons tenté de redresser les choses durant la deuxième mi-temps sur une pelouse excellente et devant un public idéal et qui apprécie le

football, mais le succès ne fut pas de notre côté. Nous nous sommes inclinés devant le Sénégal. Pour les prochaines rencontres, nous allons nous ressaisir. »

R.S.

## CHAN/MADAGASCAR-GHANA : "NOUS NOUS SOMMES BIEN PRÉPARÉS"

L'entraîneur de la sélection de football des joueurs locaux du Ghana, Annor Walker, a déclaré que son équipe "s'est bien préparée" pour cette compétition continentale durant laquelle elle affrontera la sélection de Madagascar dimanche à 20h00 au stade Hamlaoui de Constantine pour le compte de la première journée dans le groupe C du Championnat d'Afrique des Nations CHAN 2022. Animant une conférence de presse au stade Hamlaoui en prévision de la rencontre face au Madagascar, le coach ghanéen a indiqué que sa formation "a commencé la préparation en prévision de cette compétition depuis une année avec des stages effectués dans plusieurs pays dont l'Egypte", soulignant que "le but de ces préparatifs est d'aller le plus loin possible au

CHAN d'Algérie". Walker a affirmé à ce propos que ses poulains "déployeront tous leurs efforts pour arracher les trois points du premier match contre Madagascar". Le même technicien a exprimé son admiration pour le stade Hamlaoui et ses installations qui, a-t-il relevé, reflètent le soin porté à cette compétition par les autorités algériennes, insistant sur "l'importance de cette compétition qui constitue un test réel pour le joueur local africain". De son côté, le capitaine de l'équipe ghanéenne Gladson Awako a estimé que le CHAN est un tremplin pour les joueurs africains en vue d'une carrière professionnelle assurant que lui et ses coéquipiers sont prêts pour le CHAN et obtenir les trois points du match face au Madagascar.

APS

CHAN 2022

### 19 BUS POUR LE TRANSPORT DU PUBLIC AU STADE DU-19 MAI 1956" D'ANNABA

Dix-neuf bus de l'Entreprise publique de transport urbain et suburbain de la wilaya d'Annaba ont été mobilisés pour garantir le déplacement du public, à titre gracieux, au stade 19-Mai 1956. Dès la mi-journée, il a été procédé au transport des premières vagues du public à partir des points de transport fixés et répartis entre toutes les communes et agglomérations urbaines de la wilaya d'Annaba vers le stade du 19-Mai 1956, a précisé à l'APS Toufik Chetoum, membre du comité. Dans ce cadre, trois lignes de transport du public ont été réservées depuis la station Kouche-Noureddine et le site "Essitam", dans la ville d'Annaba, vers le stade du 19-Mai 1956, en plus de lignes de transport directes reliant les communes El Bouni, Sidi Ammar, El Hadjar, Berahal, Chetaibi, Seraidi, Ain El Berda, El Eulma, Chorfa, Teriaât et la nouvelle ville Draâ Erriche, ainsi que les nouveaux pôles urbains à El Kantara, Ain Djebara et Sidi Salem, pour transporter le public et lui permettre de suivre en direct les matches du CHAN à Annaba. Un couloir dédié au transport par bus a été réservé au parking relevant du stade du 19-Mai 1956" pour faciliter le déplacement du public dans de bonnes conditions après la fin des deux matches programmés samedi à Annaba, selon M. Chetoum. Il a été procédé également à la réservation de bus de transport urbain sur les lignes de transport proches du stade du 19-Mai 1956" comme la localité Sidi Achour, cité Erym et la plaine de l'Ouest en vue de faciliter le déplacement du public vers le stade et permettre au plus grand nombre de suivre les deux matches et participer également à animer la fête continentale du football abritée par la ville d'Annaba.

APS

CULTURE DU TERROIR

# Défilé de tenues traditionnelles à Alger en l'honneur des délégations participant au CHAN

**Un défilé de tenues traditionnelles algériennes a été organisé, samedi, au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, en l'honneur des délégations officielles participant au Championnat d'Afrique des nations de football des joueurs locaux (CHAN 2022), qui s'est ouvert vendredi soir.**

Organisé par le ministère de la Culture et des Arts, en présence de la ministre du secteur, Mme Soraya Mouloudji, du petit-fils du défunt leader sud-africain, Nelson Mandela, M. Zwelivelile Mandela, et de son épouse, ce défilé tend à mettre en exergue les composantes et la richesse du patrimoine culturel algérien, outre sa valorisation et sa promotion. Le défilé a vu la participation des maisons de haute couture "Lala Zahra Dilmi" et "Yacef" spécialisées dans les tenues traditionnelles, ainsi que des modélistes stylistes Mahassine Herzallah et Feriel qui ont présenté une collection variée de tenues traditionnelles pour femmes représentant différentes régions du pays. Le défilé a été l'occasion de découvrir de magnifiques tenues avec une touche moderne, à l'instar du Caftan algérien, du Karakou algérois, de la Gandoura constantinoise, du



Badroune algérois, de la tenue Naili, de la Melhfa chaouie et autres, ainsi que plusieurs accessoires pour accompagner ces tenues comme Khit er rouh et la Mhazma.

Le public a également apprécié des morceaux de musique exécutés par les musiciens et artistes de l'Association algéroise de musique andalouse "Ahl el Fen" qui ont accompagné ce défilé.

A l'occasion, la ministre de la Culture et des Arts a indiqué que cette activité culturelle "s'inscrit dans le cadre du programme culturel tracé pour

accompagner le CHAN, avec la participation de modélistes stylistes représentant différentes régions du pays, et ce, en l'honneur du petit-fils de Nelson et de son épouse".

Le petit-fils du leader sud-africain Nelson Mandela, Zwelivelile Mandela, a remercié l'Algérie au nom de sa famille pour l'invitation au Championnat d'Afrique des nations de football (CHAN 2022), soulignant que "son grand-père Nelson Mandela considérait l'Algérie comme son pays (...) et c'est pour notre famille une seconde patrie".

Il s'est réjoui de sa présence en Algérie et de l'hospitalité des Algériens.

"C'est également un honneur pour nous d'être conviés par la ministre de la Culture et des Arts à découvrir la belle culture du peuple algérien", a-t-il ajouté, estimant que les tenues traditionnelles algériennes sont "belles et raffinées".

Lorsqu'il est venu en Algérie au début des années 1960, Nelson Mandela "était en quête de solidarité et de soutien en faveur de la lutte du peuple sud-africain pour sa liberté, mais aussi d'unité pour le continent afri-

cain de son extrême nord à travers l'Algérie à son extrême sud à travers l'Afrique du Sud", a-t-il tenu à rappeler. "Nous pouvons unifier notre continent pour parler d'une seule voix", a-t-il poursuivi. "Nous retournerons en Afrique du Sud avec plein d'idées sur les moyens de promouvoir la culture sud-africaine en Algérie et la culture algérienne en Afrique du Sud", souhaitant que les stylistes des deux pays échangent des visites. Le Championnat d'Afrique des nations de football se poursuit jusqu'au 4 février. **Dj. F.**

CHAN:

## Production d'un film promotionnel pour la destination Annaba

Un film destiné à faire connaître la ville d'Annaba et à la promouvoir comme destination touristique, a été produit à l'occasion du 7e Championnat d'Afrique des nations des joueurs locaux (CHAN 2022) programmé en Algérie entre le 13 janvier et le 4 février 2023 et dont la ville abrite une partie de la compétition, a-t-on appris samedi auprès de la wilaya.

Le film produit par la wilaya d'Annaba et réalisé par le jeune cinéaste d'Annaba, Abderrahmane Harath, est diffusé actuellement sur la page officielle de la wilaya d'Annaba, a déclaré à l'APS la responsable de la cellule de communication de la wilaya, Mounia Kouri.

Le film de sept (7) minutes fait connaître les potentialités culturelles et civilisationnelles de l'antique Hippone, son prolongement historique et ses potentialités touristiques naturelles et également les structures hôtelières, de distraction et de détente dont elle dispose, mettant l'accent aussi sur ses acquis en matière d'infrastructures sportives.

Le film promotionnel dont la production coïncide avec le lancement de la manifestation CHAN2022, a mis l'accent sur les infrastructures sportives abritant les compétitions de ce Championnat conti-

mental, à savoir le stade du 19-Mai-1956 et le stade colonel Chabou qui ont fait l'objet d'opérations de mise à niveau réalisées en un temps record leur permettant de se hisser au niveau des structures sportives de dimension internationale. Le film met en exergue les monu-

ments historiques d'Annaba comme les mosquées El Bey et Abi Merouane Chérif, ainsi que la Koba (dôme) de Sidi Brahim à l'entrée de la ville, en plus du site archéologique de la ville romaine et l'église Saint Augustin et autres aspects du patrimoine culturel des habitants de

cette ville et de la vieille ville.

Par ailleurs, des activistes sur les réseaux sociaux à Annaba contribuent par la publication de photos et séquences de vidéos à faire connaître la ville d'Annaba et les sites touristiques de la corniche de la ville et la région de Séraïdi, ainsi que le centre-ville. Pour rappel, la ville d'Annaba accueille dans le cadre du CHAN 2022 les délégations des équipes du Sénégal, Côte d'Ivoire, Congo et Ouganda. Au stade du 19-Mai-1956 se dérouleront sept matches dont un dans le cadre des quarts de finale, a-t-on rappelé **I. M.**

YENNAYER

## Une fête traditionnelle marquant la fin de l'année agricole

Yennayer est une fête traditionnelle marquant la fin de la saison agricole, antérieure à la venue des Romains, que les habitants de l'Afrique du Nord, les Numides, célébraient pour accueillir la nouvelle saison, a indiqué, mardi à Médéa, la chercheuse en patrimoine au Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH), Louisa Galeze. "Ce qu'on appelle aujourd'hui Yennayer était désigné, à cette époque lointaine, de fête de l'agriculture par les Numides dont la vie était réglée par les travaux agricoles saisonniers", a relevé la chercheuse, lors d'une rencontre consacrée à l'événement, organisée à la maison de la Culture Hassan-El-Hassani. Il s'agissait en réalité, a-t-elle

expliqué, d'un "rendez-vous" agricole marquant la fin de l'année agricole à laquelle sont venues se "greffer", au fil du temps, des coutumes et des traditions qui lui ont donné l'aspect festif qu'on lui connaît aujourd'hui. Célébré le 12 janvier, Yennayer tel qu'il est désigné de nos jours, était en réalité une fête agricole qui permettait aux populations de "faire le point" sur les réserves de denrées alimentaires de l'année, les préparatifs des prochaines récoltes agricoles, mais elle donne également lieu à des actes de solidarité envers les couches défavorisées de la société, selon Louisa Galeze. Cependant, de nouvelles traditions et coutumes ont été introduites au cours des siècles derniers dans la manière de

célébrer cet événement, a-t-elle fait observer, ajoutant que ces "ajouts" ne diminuent en rien de la symbolique de l'événement et de sa portée sociale. Pour cette spécialiste, "Imensi" (dîner en tamazight) constitue l'élément le plus important dans la célébration de Yennayer. Déclinés sous différents aspects et saveurs, les plats traditionnels servis à l'occasion de Yennayer sont, d'après Louisa Galeze, un moment de partage entre les membres d'une seule famille ou entre voisins. "Yennayer était considéré comme un rendez-vous incontournable pour dresser le bilan d'une année de labeur et bien préparer l'arrivée du printemps", a-t-elle conclu. **I.M.**



**L'EXPRESS**  
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION PRIX 20 DA Directeur de la publication: ZAHIR MEHDAOUI

**L'express le quotidien**  
@LexpressAlgerie · Journal

Accueil Avis Vidéos Photos Plus

À propos  
L'Express s'engage, d'ores et déjà, à accompagner la marche de l'Algérie vers un avenir meilleur et à contribuer de façon efficace aux efforts d'inform...  
380 personnes aiment ça, dont 3 de vos amis  
411 personnes sont abonnées  
https://www.lexpressquotidien.dz/  
023 70 99 92  
Envoyer un message  
lexpressquotidien2021@gmail.com  
Journal

Suggérer des modifications  
Est-ce le numéro de téléphone correct pour cette Page ?  
+21323709992  
Oui Je ne suis p... Non

Photos  
L'EXPRESS  
KPR  
L'EXPRESS  
L'EXPRESS

Transparence de la Page  
Facebook fournit des informations pour vous aider à mieux comprendre le but de cette Page. Découvrez l'historique des publications et de la gestion de cette dernière.  
Page créée - 6 mars 2021

Créer une publication  
Photo/Vidéo Je suis là Identifier des amis

L'express le quotidien  
Le président Tebboune: L'Algérie n'abritera jamais de bases militaires étrangères

L'express le quotidien  
Tebboune refuse toute médiation avec le Maroc

L'express le quotidien  
Tebboune refuse toute médiation avec le Maroc - L'Express Algérie

L'express le quotidien  
L'édito

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA : AIN DEFLA

DAIRA : DJELIDA

COMMUNE : DJEMAA OULED CHEIKH

N° FISCAL : 009844429512602

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT

N°01/2023

Conformément Aux dispositions des articles 34, 40, 42, 43 du Décret présidentiel n°15-247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public La commune de djemaa ouled cheikh lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour :

\* APPROVISIONNEMENT DES CANTINES DES ECOLES PRIMAIRES AU COURS DE L'ANNEE 2023

Séance N°01 : Viandes rouges et blanches et œufs

Les propriétaires des entreprises intéressées par le présent avis sont invitées à retirer le cahier des charges auprès de L'APC djemaa ouled cheikh bureau des activités économique contre un paiement d'une somme de 4000.00 DA Les droits de participation auprès du régisseur de la commune

- Les offres doivent être adressées à l'APC djemaa ouled cheikh accompagnées des pièces suivantes :

#### 1 - Dossier de candidature :

Une déclaration de candidature, dûment remplie datée, signée et cachetée par le soumissionnaire.

Une déclaration de probité, dûment remplie datée, signée et cachetée par le soumissionnaire.

Le reste des documents demandés voir le cahier des charges (instructions aux soumissionnaires)

#### 2- Offre technique:

- Une déclaration à souscrire, dûment remplie datée, signée et cachetée par le soumissionnaire.

- Le présent cahier de charge portant le cachet et la signature du soumissionnaire précédé de la mention lu et approuvé

- Mémoire technique renseignée, datée et signée avec cachet,

#### 3 - Offre financière :

- La lettre de soumission dûment remplie, datée, signée et cachetée par le soumissionnaire

- Le bordereau des prix unitaires cachet, signé

- Le détail quantitatif et estimatif, cachet, signé.

- Les offres techniques et financières et le dossier de candidature doivent être remises dans trois enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres national ouvert, et ne doit porté la mention « dossier de candidature », « offre technique » ou « offre financière » et introduites dans une enveloppe extérieure fermée et strictement anonyme et ne doit porté que la mention : avis d'appel d'offres national ouvert N° : 01/2023 pour:

APPROVISIONNEMENT DES CANTINES DES ECOLES PRIMAIRES AU COURS DE L'ANNEE 2023 AVEC MENTIONNER LA SEANCE

. à ne pas ouvrir adressée à monsieur le président de l'APC de djemaa ouled cheikh.

- La préparation des offres est fixée pour un délai de quinze (15) Jours après la première parution de cet avis dans le BOMOP ou dans l'un des quotidiens nationaux.

- Le jour et l'heure limite de dépôt des offres correspondent au dernier jour de la durée de préparation des offres avant 14h00.

- Le jour d'ouverture des plis techniques et financiers correspondent au dernier jour de la durée de préparation des offres à 14h00.

- Si le dernier jour de la durée de préparation des offres coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de quatre-vingt-dix (90) jours à partir de la date du dépôt des offres et peuvent assister à l'ouverture des plis.

L'EXPRESS DU 16/01/2023

ANEP : N° 2316001152

Sur page Facebook:  
L'EXPRESSDZ

**L'EXPRESS**  
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION LUNDI 16 JANVIER 2023 PRIX 20 DA Directeur de la publication: ZAHIR MEHDAOUI

ELLE S'ADJUGE LA COUPE DU MONDE FACE A LA FRANCE

**L'ARGENTINE SUR LE TOIT DU MONDE**

MESSI

Contactez le service pub au numéro de téléphone/ fax : 023.70.99.92

# L'EXPRESSDZ®

Pour toutes vos annonces publicitaires, anniversaires, félicitations...

Contactez le service pub au numéro de téléphone/ fax : **023.70.99.92**

Ou adressez-vous au Service pub : sis à la maison de la presse **Abdelkader Safir, 02 Rue Farid Zouiouache, Kouba, Alger**

E-mail : redaction.mehdaoui1969@gmail.com

Suivez-nous sur :  
[www.lexpressquotidien.dz](http://www.lexpressquotidien.dz)  
Ou sur notre page Facebook : **L'EXPRESSDZ**



# MaliKako Nubukpo : « La Cedeao connaît une dérive »

**Sanctions contre le Mali et la Guinée, alliances avec la Russie, impact de la guerre en Ukraine, projet de Zlecaf, réforme du F CFA, ambitions politiques... L'économiste togolais répond sans détour à Jeune Afrique.**



Par Jeune Afrique

**P**lus discret depuis qu'il s'est installé à Ouagadougou en avril 2021, en tant que commissaire à l'Agriculture, aux Ressources en eau et à l'Environnement de l'Uemoa, Kako Nubukpo reste un intellectuel engagé. Le 12 octobre, il a fait paraître Une solution pour l'Afrique (Ed. Odile Jacob), un nouvel essai sur les « communs » africains, ces biens dont l'Afrique regorge et qui, faute de régulation, sont détruits, notamment sous la pression des puissances émergentes. Interrogé par JA, l'ex-ministre togolais de la Prospective et de l'Évaluation des politiques publiques réaffirme son indépendance et sa vision d'un continent autonome et libre de ses choix. Critique à l'égard des partenaires de l'Afrique, dont il est important selon lui de rappeler le caractère non-aligné, cet infatigable pourfendeur du F CFA pointe aussi ce qu'il estime être des rendez-vous manqués par les dirigeants ouest-africains.

## **VOUS VOUS ÊTES OPPOSÉ TRÈS TÔT AUX SANCTIONS PRISES PAR LA CEDEAO À L'ÉGARD DU MALI. POURQUOI ?**

Sur le Mali, mon souci porte sur le fait que les États utilisent des instruments d'intégration économique pour prendre ces sanctions. C'est quand même paradoxal qu'une institution qui s'est battue pour son indépendance vis-à-vis du pouvoir politique soit finalement convoquée pour geler les avoirs de l'État malien, ou empêcher toute transaction financière avec les banques de l'Uemoa. Mes critiques ont ciblé explicitement les sanctions impliquant la Banque centrale parce qu'à ma connaissance, Bamako n'avait

enfreint aucune des règles de gestion monétaire ou de la réglementation des changes. La Banque centrale ne s'était même pas réunie pour constater une éventuelle infraction. Pour preuve, quelques semaines après, la Cour de justice de l'Uemoa a demandé la suspension de ces sanctions. Elle n'a pas été entendue, et il a fallu attendre le 3 juillet pour que ces dernières soient levées.

## **QUEL BILAN EN DRESSEZ-VOUS ?**

Je pense qu'elles n'ont pas eu l'effet escompté, dans la mesure où le Mali s'est tourné vers d'autres partenaires comme la Guinée, l'Algérie et la Mauritanie. Sans compter que l'Union européenne a toujours continué de signer des accords avec le pays. Donc les États de la Cedeao se trouvaient être les seuls à le sanctionner ainsi. Même dans le cadre du transport aérien, Air France a continué de desservir Bamako, alors que les compagnies ouest-africaines comme Asky et Air Côte d'Ivoire en étaient empêché. À tout le moins, il y a eu un manque de coordination pour que ces sanctions aient l'effet recherché.

Êtes-vous aussi sévère envers les sanctions visant les dirigeants de la transition guinéenne et interdisant les transactions avec les institutions financières du pays ?

Je me sens légitime à ne m'exprimer que sur les sanctions économiques. Ce que j'observe, c'est que la Cedeao connaît une dérive.

C'est une communauté économique et, à l'heure actuelle, sa raison d'être semble être la gestion de crises politiques. Au moment des sanctions contre le Mali, on s'est aperçu que l'on ne dispose pas de documents suffisamment solides pour les justi-

fier. On a l'impression qu'elles ont été décidées de manière circonstancielle. D'ailleurs, il n'y a pas eu d'acte additionnel pris par la Conférence des chefs d'État, comme c'est normalement le cas. C'est le communiqué pris à l'issue du sommet de la Cedeao qui a servi d'élément de droit pour faire appliquer les sanctions. C'est pour cela que la Cour de justice a cassé la décision.

La Centrafrique ou encore le Mali ont fait le choix de nouvelles alliances avec la Russie. Est-ce condamnable ?

Je pense que ma génération, et encore plus la jeunesse africaine, a soif de sortir des tutelles. Peu importe qu'il s'agisse de la France, de la Russie, de la Chine, de la Turquie. Il faut que l'Afrique se développe en choisissant elle-même ses partenaires. Voir ce qu'il se passe actuellement comme une simple substitution d'allégeance d'une puissance à une autre provoque un sentiment d'infantilisation. Il est important d'affirmer le caractère non-aligné de l'Afrique.

## **DANS LE CONTEXTE DE LA GUERRE EN UKRAINE, EST-IL FAIR-PLAY DE DEMANDER AUX DIRIGEANTS AFRICAINS DE CHOISIR LEUR CAMP ENTRE RUSSES ET OCCIDENTAUX ?**

Je pense qu'on doit être ferme sur les valeurs que l'on défend, qu'il faut réaffirmer les impératifs de démocratie, du respect des droits, de la transparence et de la bonne gouvernance. Mais des États souverains doivent pouvoir être libres d'aller dans le sens qu'ils estiment conforme à leurs intérêts.

## **VOUS ÊTES LE TENANT D'UN NÉOPROTECTIONNISME**

## **AFRICAIN. POURTANT, VOUS MISEZ PEU SUR LE PROJET DE ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE CONTINENTALE AFRICAINE (ZLECAF). POURQUOI ?**

Je suis contre le libre-échange parce que c'est la liberté du loup dans la bergerie. Les écarts de productivité entre les agricultures du Sud et les agricultures du Nord vont de 1 à 400, c'est-à-dire que quand le paysan de l'Arkansas et celui de la Casamance travaillent pendant une heure, le premier produit 400 fois plus. Quand vous mettez sur le même marché ces deux producteurs de riz, le Casamançais meurt parce qu'il ne peut pas supporter certains niveaux de prix.

Cette démonstration est aussi valable pour les relations intra-africaines, parce qu'il n'y a pas de commune mesure entre le Maroc et le Burundi. Penser que l'on va créer un marché dans lequel vont cohabiter des producteurs marocains et burundais, c'est déclarer d'emblée la mort du second eu égard aux écarts de productivité.

Ceci dit, je ne suis pas contre le principe de la zone de libre-échange, je dis simplement qu'il faut qu'on veille, notamment, à la solidarité budgétaire. Dans le cas cité, cela voudrait dire que le Maroc accepterait de transférer des ressources au Burundi pour renforcer ses capacités de production afin que l'échange soit juste.

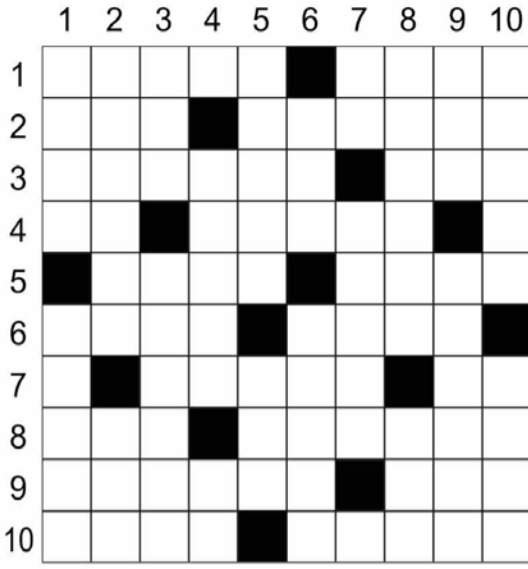
## **MAIS NE FAUT-IL PAS VOIR UNE ÉTAPE IMPORTANTE DANS L'INITIATIVE DU SECRÉTARIAT DE LA ZLECAF, ANNONCÉE LE 7 OCTOBRE, QUI PERMET À HUIT PAYS DU CONTINENT D'ENTAMER DES ÉCHANGES COMMERCIAUX À DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS ?**

Toutes les expériences sont bonnes à prendre parce qu'on en tire des enseignements. Toutefois, j'observe que les questions de fond sont rarement abordées : est-ce que nous voulons être ensemble dans le cadre africain ? Quelle est la vision politique ? Quel est le degré de solidarité que nous sommes prêts à consentir ? Des constructions comme la Zlecaf ne reposent pas sur des questions techniques, comme on voudrait nous le faire croire, mais bien sur des questions politiques. Je trouve cette dépolitisation des débats inquiétante. « L'économisation systématique » empêche finalement d'associer les citoyens, laissant l'impression que ce sont des technocrates qui se réunissent quelque part pour décider.

Après avoir publié L'Urgence africaine, dans votre nouvel ouvrage, Une solution pour l'Afrique, paru le 12 octobre, vous donnez des pistes pour aider le continent à recouvrer sa souveraineté. C'est un programme politique... À qui s'adresse-t-il ?

C'est clairement un programme politique qui s'adresse, en reprenant une formule biblique, à toutes les personnes de bonne volonté. J'observe que l'Afrique fait de plus en plus l'objet de prédation pour ses matières premières avec une concurrence effrénée, notamment des émergents. Aujourd'hui, l'Afrique rend des services écosystémiques au reste du monde, par exemple au travers de la forêt congolaise. Pour moi, l'urgence africaine doit être la préservation de ces communs – biens tangibles comme le foncier, les minerais... ou intangibles, comme la connaissance partagée par une communauté – qui, sans régulation, sont amenés à disparaître.





**HORIZONTALEMENT**

1- Ecorse extérieure d'un citron - Son coup dans l'eau signifie un effort inutile et perdu. 2- Confident - N'est pas majeur. 3- Epais et pesant - Préfixe. 4- Douze mois - Qui est sur son séant. 5- Pronom personnel - Sommet. 6- Lisière - Son complément est le sucre. 7- Arriver - Habitudes. 8- Pronom personnel - Plante à fleur jaune. 9- Utiliserai - Après bis (inversé). 10- Deviendra - Brille.

**VERTICALEMENT**

1- Ancienne ville africaine - Qualificatif de l'angle dépassant cent grades. 2- Se dégager - Tente. 3- Situé - Sert à soulever. 4- Qualifie l'eau de mer - Symbole chimique du radium. 5- Produite en dehors - Ne reconnut pas. 6- Arbres toujours verts - N'est pas militaire. 7- Pronom personnel invariable - Fils de Dédale l'architecte grec. 8- La tête souvent dans le ciel - Choix. 9- Possédée - Groupe de chiens dressés pour la chasse. 10- Ronge - Port du sud de la France.

**4x4** Parmi ces quatre séries de quatre mots, un seul est juste, à vous de le découvrir

<p>Canonnière Canonnière Canonnière Canaunnière</p>	<p>Erotique Érotic Érautique Érotique</p>
<p>Guet-apen Guet-apans Guet-apens Get-apens</p>	<p>Mémemorandum Mémorandaum Mémorondum Memorandum</p>

ART MARTIAL JAPONAIS JEUNE SPORTIF	PAYS D'AFRIQUE TRAITÉES À L'AMIABLE	ADEPTES DE LUTHER MÉTAL PRÉCIEUX	CONIFÈRES	GLOUSSÉ CRI DE DOULEUR	FIN DE LAMAS SPORT SOUTERRAIN	FIBRE SYNTHÉTIQUE
			GIBIER À PLUME APPARTEMENT EN HÔTEL			
RENDU MOINS IGNORANT ROBE D'AVOCAT				ANALYSTE SUJET À LA COLÈRE		
		PLUS FAMILIER QUE VOUS ABRI DE CAMPEUR		ÉPOQUE PARCOURRU DES YEUX		PAS BREF
LE HÉRON L'A LONG	DOIGT DE PIED SORTI DE LA COMPÉTITION			LE TÉLÉPHONE SONNE NATIONALE		
		POISSON AUX OEUFS D'OR FORTE CARTE				
SOCIABLE GRANDE FÊTE				ENSEIGNE LUMINEUSE FERA MIJOTER UN PLAT		PAS ACQUISE
			REPAS DE BÉBÉ	TROMPÉ	SOLDAT AMÉRICAIN TRAITAIT DE HAUT	
POUR MOI DESTINATAIRE DE NOS IMPÔTS		COMPLETS VOITURE DE CHARGE				OBTEMPÉRÉ
			OBSTINÉ LISIÈRES DE FORÊTS		RÉPONSE NÉGATIVE EN AVANT !	
GÉNÉRAL ROMAIN	CENTRE DE SOINS FAMILIER PARTICULIER			AVALE SANS MÂCHER REMÂCHER		
			UN PEU RONDELETTE CALE			
MORDANTE	INFORMÉ NAVIRE MARCHAND				POSSÈDE AVAIT LE COURAGE DE	EX-EMPEREURS SLAVES
				TROUBLE ASTUCE		PARADIS
SERVICES GAGNANTS CUIT DANS UN CORPS GRAS			MÉLANCOLIQUES C'EST CELA			
		FIT LE FIERTE TROUVES			OUI RUSSE PREMIÈRE NOTE	
PÂTISSERIE PLAQUES DE MÉTAL				CANARD SAUVAGE		
			BOÎTES D'EMBALLAGE			

## BIFFE-TOUT

**EN 7 LETTRES :**

Poète et mathématicien persan

- |           |             |              |
|-----------|-------------|--------------|
| ABDOMEN   | DRAMATIQUE  | MINEUR       |
| AMPÈRE    | ENZYME      | PALMERAIE    |
| ANANAS    | EXCLURE     | PANTOUFLARDE |
| ANATOMIE  | FACIÈS      | PATINOIRE    |
| ANGLES    | FAVELA      | PRÉSIDENT    |
| BALCONNET | FENNEC      | PROCHE       |
| BARÈME    | FIBROME     | RADIN        |
| BLASPHEME | FLAMAND     | REBOND       |
| BOXEUR    | FUMOIR      | RÉPÉTITIF    |
| CELA      | GÉOGRAPHIE  | REQUIN       |
| CHINE     | GLAIVE      | SWAHILI      |
| CONSENSUS | GORDIEN     | TABLE        |
| CORTICALE | INJECTÉ     | TANGER       |
| COSMIQUE  | INSOMNIAQUE | TARTINE      |
| DÉDALE    | JOVIALE     | TRADUCTION   |
| DELÀ      | JUSTICE     | VAMPIRISME   |
| DÉSORMAIS | KARTING     | VOGUE        |
| DIALECTE  | LÂCHETÉ     |              |
| DOUCE     | MANQUE      |              |

F D E S O R M A I S S U S N E S N O C A  
 U R E I H P A R G O E G N E J N C K P B  
 M E E E I M O T A N A I E U V O Z R H D  
 O U D P E H C O R P U M S M R I E Y I O  
 I Q I A E H B T Y Q D T A T E S A N M M  
 R I A T I T A L E F I E I N I R J L K E  
 R T L N A B I R A C E C D D Q E A A G N  
 U A E E L N M T E S A N E A C U R B A A  
 E M C E U I G E I L P N N T L T E L E N  
 X A T R N Q R E E F T H E E I E E E M G  
 O R E E E U A E R T E E E N C V E U S L  
 B D U E L U L I E I I R G M A O N Q I E  
 D R S C M A G N N A L E I F E G I I R S  
 N I X A I O N A R M T I D O Y U T M I A  
 A E T V N O R E Z E O N H N N E R S P S  
 M M O R C A M B H G O S I A C I A O M E  
 A J P L O L N C I B I D N U W L T C A I  
 L L A E A M A A E F A Z O I E S M A V C  
 F B E P R L A R T R A D U C T I O N P A  
 G O R D I E N E D R A L F U O T N A P F

**SOLUTIONS DES JEUX PRÉCÉDENTS**

**MOTS FLECHES**

**HORIZONTALEMENT**  
 INESPERE - RATA - EXALTATION - L - RAP - AUMONIER - NIAISE - DESIR - ETEND - NOUS - CI - IS - OBESE - CAP - AS - PILES - SONO - SCORE - USINES - VER - IDE - EMEUT - MEME - RALRA - SE - SEVE - DEREGLE - NATTE - ECRASA - ETIRANT - TES - B - SECTES - ECUS - ADO - H - RASSISE - INVAINCU - FAN - RASA - NE - ROSIT

**VERTICALEMENT**  
 ANEANTISSEMENT - DIA - EXPIES - CREVAISSONS - ASA - AN - PO - METRE - VA - PLAIDOIRIE - TACHA - VETUS - BLED - DENT - IN - RAMENEE - ERE - TERNE - VETO - OSSU - ARE - SAC - INDUE - SELECT - SUR - PROJES - SIMAGREES - O - ANES - CONE - LASCIFS - ET - RICANEUSES - USAI - AL - RIPOSTE - ABSENT.

**MOTS CROISES**

**HORIZONTALEMENT**  
 1- GABES - OBUS 2- ARA - ONDULE 3- MORGUE - TEL 4- AN - OPERA - L 5- DRUE - ANTE 6- PEUT - OTEE 7- R - METRE - RI 8- UNE - ENRICO 9- NEUTRE - SEM 10- ERTE - SOTTE.

**VERTICALEMENT**  
 1- GAMA - PRUNE 2- ARONDE - NET 3- BAR - RUMEUR 4- E - GOUTE - TE 5- SOUPE - TER 6- NEE - ORNES 7- OD - RATER - O 8- BUTANE - IST 9- ULE - TERCET 10- SELLE - IOME.

**4x4** Cottonnier - Cynégétique  
 Licenciement - Pléniptentiaire

**BIFFE-TOUT : HAMSTER**

## JIJEL : UN MORT ET TROIS BLESSÉS DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE À SIDI ABDELAZIZ

Une personne est décédée et trois autres ont été blessées suite à un accident de la route survenu hier, au lieu-dit « Timlikane », dans la commune de Sidi Abdelaziz, wilaya de Jijel, a indiqué un communiqué de la cellule de communication de la direction de la Protection civile.

L'accident s'est produit suite à un dérapage suivi d'un renversement d'un véhicule léger, entraînant le décès sur place d'une personne âgée de 17 ans et provoquant des blessures à trois autres âgées entre 20 et 28 ans, a précisé la même source, indiquant que deux blessés

se trouvent dans un état « grave ». Les victimes ont été transférées à l'hôpital Said-Mahdjoub de la commune de Taher, a indiqué le communiqué. Une enquête a été ouverte par les services concernés afin de déterminer les causes de l'accident.

Alger 23°  
Constantine 21°  
Oran 22°  
Ouargla 29°

**16**

FADJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
06:20	12:52	15:28	17:46	19:15

# L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // LUNDI 16 JANVIER 2023 // N°473 // PRIX 20 DA

COMMERCE EXTÉRIEUR

## Rebond appréciable dans le secteur des exportations

« La balance commerciale s'est élevée à 18,1 milliards de dollars au cours des 11 premiers mois de 2022, ce qui est un chiffre très positif, et le taux de couverture des exportations hors hydrocarbures a atteint 11% au cours de la même période... »

Le sous-directeur auprès du ministère du Commerce chargé du Suivi et de la Promotion des exportations, Abdelatif El Houari, a annoncé une augmentation record des exportations algériennes hors hydrocarbures au cours des 11 premiers mois de 2022, de 36%, soulignant le pari de récolter 15 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures en 2024, rapporte la Radio nationale Chaîne I. M. El Houari a indiqué que la balance commerciale de l'Algérie a connu un précédent historique, en atteignant des chiffres records au cours des 11 premiers mois de 2022, enregistrant une augmentation de 36% par rapport à la même période de 2021. Le même responsable a déclaré que l'Algérie a réalisé 6,6 milliards de dollars de ses exportations commerciales, après avoir atteint 4,5 milliards de dollars au cours des onze premiers mois de 2021, notant que l'Algérie exporte vers 147 pays, notamment la France, l'Italie



et l'Allemagne. Il a déclaré que les produits exportés étaient principalement les engrais, avec 1,7 milliard de dollars (une hausse de 28%), le ciment avec 400 millions de dollars (une hausse de 93%), le fer et l'acier avec 500 millions de dollars (une hausse de 30 millions de dollars). Il a ajouté : « La balance commerciale s'est élevée à 18,1 milliards de dollars au cours

des 11 premiers mois de 2022, ce qui est un chiffre très positif, et le taux de couverture des exportations hors hydrocarbures a atteint 11% au cours de la même période, pour la première fois depuis des décennies. » M. El Houari a salué la réalisation de chiffres remarquables dans la filière emballage et carton (9 millions de dollars) et eau minérale et gazeuse (17 millions de dol-

lars), ajoutant : « Plusieurs nouvelles filières ont été introduites, telles que les produits finis et semi-finis comme les produits de nettoyage et les matières plastiques. Le même responsable a expliqué que « nous travaillons pour poursuivre la forte dynamique des exportations hors hydrocarbures vers environ 150 pays pour atteindre 15 milliards de dollars en 2024 ». **R.E.**

SAMUEL ETO'O À ALGER

## LE CAMEROUN SOUTIENDRA LA CANDIDATURE DE L'ALGÉRIE POUR LA CAN 2025

Le président de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot), Samuel Eto'o, arrivé hier à Alger, pour assister au Championnat d'Afrique des nations CHAN-2022 (reporté à 2023) qui se déroule en Algérie du 13 janvier au 4 février, a indiqué son intention de soutenir la candidature algérienne pour l'organisation de la CAN 2025. « L'Algérie a été aux côtés du Cameroun quand Il traversait des moments difficiles avec la dernière CAN. Je ne trahis jamais mes amis. Il est de mon devoir en retour d'être aux côtés du président de la Fédération algérienne (FAF), je vais lui retourner l'ascenseur », a indiqué Eto'o aux médias à

propos de la candidature de l'Algérie pour abriter la CAN-2025. Samuel Eto'o va se déplacer dans les prochaines heures à Oran, pour assister au premier match des « Lions indomptables », qui entreront en lice lundi face au Congo, au stade Miloud-Hadefi (20h00), dans le cadre de la première journée (Gr.E). L'ancien buteur du FC Barcelone a été accueilli à son arrivée à l'aéroport Houari-Boumediene d'Alger par le président du COL, Rachid Oukali, et l'ambassadeur du Cameroun en Algérie, Komidor Hamidou Njimoluh, précise la même source. Pour rappel, la délégation camerounaise a débarqué à Oran vendredi soir, en vue

de sa participation à la 7<sup>e</sup> édition du CHAN. Les hôtes de l'Algérie ont trouvé à leur accueil, à l'aéroport international Ahmed-Ben-Bella à Es-Senia, des membres du comité d'organisation du CHAN ainsi que des représentants des autorités locales. Accueillis dans une ambiance festive créée par une troupe folklorique, les hôtes de l'Algérie ont exprimé leur satisfaction de se trouver en Algérie, et ce, à quelques jours de leur entrée en compétition. Pour rappel, la capitale de l'Ouest accueille, lors du premier tour, les rencontres des groupes D et E, composés chacun de trois formations. **R.S.**

AADL

### LES RETARDATAIRES ONT 15 JOURS POUR FINALISER LES PROCÉDURES ET RÉCUPÉRER LEURS CLÉS

L'Agence pour l'amélioration et le développement du logement (AADL) a accordé un délai maximum de 15 jours aux souscripteurs à la formule location-vente 2013 qui tardent à finaliser les procédures de réception des clés de leurs logements, pour parachever cette opération, a indiqué un communiqué publié dimanche sur le site de l'agence. « L'Agence pour l'amélioration et le développement du logement (AADL) porte à la connaissance des souscripteurs de la formule location-vente 2013 qui tardent à finaliser les procédures de réception des clés de leur logement qu'un délai maximum de 15 jours leur est accordé, à compter de la date de publication de ce communiqué, pour parachever les procédures de réception des clés de leurs logements », selon la même source. Dans le cas où le souscripteur « ne se présente pas pour la finalisation des procédures et la réception des clés, l'agence se réserve le droit d'annuler et de revoir la décision d'affectation du souscripteur, en le réaffectant vers l'un des derniers sites réalisés ». **Y.B.**

### HYDRAULIQUE ET TRAVAUX PUBLICS : UN NOUVEAU PROGRAMME DE PLUS DE 364 MILLIARDS DE DINARS

Les directeurs de wilaya des travaux publics et de l'hydraulique ont reçu, hier, leurs affectations budgétaires au titre de l'année 2023, lors d'une rencontre organisée au siège du ministère, en présence du premier responsable du secteur. Le ministre Lakhdar Rekroukh a exhorté, dans une allocution, les cadres de son secteur « à faire preuve de responsabilité », avant de mettre en avant l'obligation de résultat et l'approche par compétence. Le ministre a insisté surtout sur le respect des délais et la qualité de réalisation des projets. Des instructions fermes ont été données aux chefs de projet dans ce sens. Rekroukh a ensuite dévoilé le nouveau programme inscrit dans le cadre de la loi de finances de 2023, qui comporte 196 opérations (travaux publics et irrigation) d'un montant de 364,3 milliards de DA dont 102 seront alloués à la réévaluation de 93 opérations. Le ministre a précisé, par ailleurs, que ce programme vient en appui du programme en cours de réalisation (PEC) qui compte 3.755 opérations auxquelles un budget de 2.256,6 milliards de dinars a été consacré. 1.560 milliards concernent le programme sectoriel (974 opérations) et 696,6 milliards sont destinés à 2781 opérations inscrites dans le cadre du programme sectoriel décentralisé. « S'agissant des nouveaux programmes, nous avons abordé de nombreux points, notamment la réalisation des études, la manière de préparer les cahiers de charges et la sélection des entreprises conformément aux dispositions de la loi sur les marchés publics », a soutenu le ministre. La rencontre a permis aussi d'évoquer les problèmes du secteur et les préoccupations des cadres et la nécessaire amélioration du service public. « Nous avons également discuté des problèmes qui entravent les missions des responsables locaux », a-t-il renchéri. **R.E.**